

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny.

Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District,
Un an: \$1.00
CANADA, Hors-District,
Un an: \$1.50
ÉTATS-UNIS: \$2.00

VOL. XL — No. 27.

VENDREDI LE 11 AVRIL 1941

Ste-Marie, Beauce

JOYEUSES PAQUES A TOUS !

La grande bataille des Balkans est commencée.--La Turquie reste un point d'interrogation.--Les regards se tournent vers Staline

L'invasion de la Yougoslavie et de la Grèce n'a pris personne par surprise. Depuis des semaines nous avions suivi au jour le jour le développement de cette crise politique qui changera peut-être la cours de la guerre. On savait que M. Hitler ne pouvait plus reculer et qu'il devait liquider le problème balkanique avant de risquer l'invasion de l'Angleterre. Mais on a beau voir venir la vague, jamais on ne s'habitue à la douche d'eau froide et salée qui nous tombe dessus quand elle passe sur nos têtes. Maintenant la partie est engagée: en même temps qu'il tente de s'ouvrir une brèche dans le secteur de Salonique, Hitler précepte une offensive du côté de la Libye. C'est le projet initial qui remonte en surface: l'état-major allemand revient à son idée d'axe du mouvement de pince englobant Suez et les Dardanelles. Le projet est considérable et nous savons que pour le mener à bien, M. Hitler devra non seulement culbuter les Britanniques, écraser les Grecs et les Yougoslaves, mais encore occuper la Turquie et même refouler les Soviets de l'autre côté de l'Europe, en Asie.

Salonique 1941

Hitler refait en ce moment l'expérience déjà tentée par le kaiser en 1914-18. Salonique est le point central, névralgique de cette Europe orientale où se joue une fois de plus le destin du monde. Pour le moment l'état-major nazi n'a qu'un but: refouler l'armée alliée qui tient le coup dans la vallée de Struma et occuper Salonique au plus tôt. Cette partie de la Grèce est la plus difficile à défendre et la plus exposée. Sans l'arrivée des divisions motorisées australiennes, il est probable même que les Grecs auraient abandonné ce secteur pour organiser une guerre d'escarmouche dans leurs montagnes. Mais les Anglais sont d'avis qu'il faut résister et enrayonner immédiatement l'avance allemande. Autrement la guerre deviendrait purement défensive et dans ce cas l'on pourrait se battre durant des mois sans obtenir aucun résultat.

D'Addis-Abebà à Benghazi

Pour défendre Salonique, les Anglais ont même consenti à découvrir le front libyen et à battre en retraite. Ils ont abandonné Benghazi, retiré des troupes du front pour les dépêcher en Grèce. Mais pendant ce temps, les divisions de Wavell à l'œuvre sur le front éthiopien. Addis-Abebà conquis, ils ont l'ordre de nettoyer au plus tôt le secteur d'Addoua, de disposer rapidement des 70,000 miliciens qui ont fui avec le gouverneur duc d'Aoste, afin de pouvoir prendre la relève en Lybie et dans le secteur de Salonique. Le haut-commandement allié organise la défense de Suez et des Dardanelles. Ce n'est pas facile et pour y arriver il faut absolument doubler les étapes en Éthiopie et dégarmer le front établi autour de Benghazi. Le risque est considérable, mais dans les circonstances les Britanniques n'avaient vraiment pas le choix. En se prolongeant, le conflit risque de tourner en guerre civile internationale.

Toujours Staline

Actuellement les Britanniques escomptent l'amitié turque et misent sur une querelle germano-soviétique. Il est certain qu'Hitler s'est aventuré dans le jardin de Staline. L'invasion de la Bulgarie lui avait attiré une note de protestation; l'attaque contre la Yougoslavie a été précédée de la signature d'un pacte d'amitié entre Moscou et Belgrade. L'attitude de Staline inquiète naturellement le gouvernement allemand. Avec les Russes on ne sait jamais. D'abord il y en a 180 millions et puis ils habitent un pays riche en pétrole, en blé, en nickel, en fer et en bois. Mais non satisfaits de leur avoir, ils ont même

mis sur pattes une grande machine internationale qui fonctionne souvent à retardement, mais qui peut parfois porter des coups précis et dangereux. Tout cela suffit pour inquiéter M. Hitler et d'autant plus sûrement qu'il sait que dans une large mesure son ravitaillement dépend de la bonne humeur de M. Molotov.

Prudente Turquie

Mais si l'U.R.S.S. est le cauchemar de M. Hitler, la Turquie est son souci quotidien. Jusqu'à date le gouvernement turc a gardé une neutralité bienveillante envers les Anglais, mais sans aller jusqu'à compliquer ses relations avec le Reich hitlérien. Ce gouvernement d'ailleurs compte un noyau d'apaisement beaucoup pour conserver une paix éphémère. Il est probable que M. von Papen aurait même réussi à trafiquer un accord politique si le peuple n'avait été d'une particulière vigilance. Mis en éveil par la résistance grecque, encouragé par la politique équilibrée des Soviets, le peuple turc n'a pas été sans remarquer avec quelle facilité les masses yougoslaves se sont débarrassées du régent et de son gouvernement. Ceci fait que tout en conservant une prudente neutralité, le peuple turc ne manquera pas de balancer son gouvernement si jamais les ministres de M. Inonu avaient idée de trafiquer la paix du pays.

Bataille

La bataille qui vient de s'engager peut fort bien se terminer rapidement. On a vu la France tomber en douze jours. Mais en tenant compte de la géographie physique, des circonstances et des courants politiques, l'on peut prévoir que l'engagement sera long. Au point que pas une nation balkanique ne pourra conserver une neutralité réelle. Déjà la Roumanie et la Hongrie, pays occupés, ont mobilisé contre la Yougoslavie; et pour sa part la Bulgarie a mis 300,000 soldats à la disposition de l'état-major allemand. C'est dire que 25,000,000 de Grecs, de Serbes, de Croates et de Slovènes font face à plus de 125,000,000 d'ennemis coalisés. Evidemment Hitler et Mussolini doivent se battre sur plusieurs fronts et cela peut sauver momentanément nos alliés du désastre. Mais la bataille sera terrible. L'Angleterre joue une carte essentielle. Comme nous l'avons déjà expliqué en gagnant cette bataille, les Alliés pourront liquider la guerre en quelques mois; s'ils la perdent, ils devront appeler les Américains à leur secours et tenter d'entraîner les Russes dans la mêlée.

Conflit mondial

La guerre 1939-41 peut encore garder un caractère de guerre localisée. Mais pour cela il faut absolument que les Britanniques et leurs alliés gagnent la bataille les observateurs la prévoient et l'attendent depuis longtemps. De Gaulle a voulu l'appeler la bataille de la Méditerranée; Pierre van Paasen a parlé de la bataille de Jérusalem; d'autres la désignent sous le nom de bataille de stamboul. Mais peu importe. Ce qui est capital c'est que l'on joue actuellement le destin d'un monde. Les Britanniques risquent la route des Indes et Suez; les Turcs et les Soviets ont mis au jeu les Dardanelles; les Grecs eux jouent leur existence et les Yougoslaves défendent une indépendance acquise le 11 novembre 1918. On imagine que pareil enjeu va commander tous les sacrifices prévus et imprévus. La défaite de la France a pour ainsi dire circonscrit le champ de bataille en ramenant tout à la défense des îles britanniques. Cette fois-ci il ne pourrait être question pour l'Angleterre de chercher refuge dans sa City. Si le chancelier du Reich obtient un K.O. rapide, on peut être certain qu'il tentera sa marche vers l'est. Tous les pays seront entraînés dans la tour-

LA DURANTAYE

M. et Mme Joseph Carrier et leur fillelette Yolande sont allés à Montréal dernièrement.

M. et Mme Ernest Gagnon, de Trois-Pistoles, étaient chez M. Félix Catellier, ces jours derniers.

M. Théophile Roy, de Montréal, a rendu visite à sa mère, Mme Vve Gédéon Roy, la semaine dernière.

Mme Alp. Boulanger est de retour de l'hôpital où elle a fait un séjour de quelques temps.

M. Jean-Louis Caron, de St-Philippe de Néri était de passage chez M. Léon Lacroix, la semaine dernière.

M. Jean Lemieux passe quelque temps chez son père M. Saul Lemieux.

Le 21 mars ont eu lieu les funérailles de Mlle Juliette Dorval, décédée le 19 mars à l'âge de 15 ans, 6 mois.

Le 26 mars a été chanté le service anniversaire de J. Joseph Pouliot.

SAINT-MICHEL

Naissances:

M. et Mme Julien Bilodeau, (née Marie Paule Pouliot) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, une fille.

M. et Mme Maurice Martineau, sont aussi les heureux parents de leur 3ème enfant.

Nos félicitations.

M. M. Joseph Gagnon, de cette paroisse, ainsi que MM. Adéard Roy, Lionel Vézina, Ernest et Christophe Gagnon, Édouard, Fortunat, Hermas, Louis Bernard, Morissette, sont allés à Québec, assister aux funérailles de M. Eugène Morissette, autrefois de cette paroisse.

M. et Mme Léopold Lacroix, ont eu la douleur de perdre deux de leurs enfants, un de un an et demi, et l'autre de quinze jours. Nous leurs offrons nos plus sincères sympathies.

M. David Roy, est allé à Montréal, dernièrement, pour affaires.

Mlle Madeleine Roy, inst. fera un court séjour à Plessisville, à l'occasion de la fête de Pâques, visiter sa sœur Jeanne D'Arc.

Joyeuses Pâques à tous les abonnés du journal.

L'ISLET

Mme Ferdinand Hudon, est de retour chez elle, après avoir passé une quinzaine de jours à Québec.

M. et Mme Ernest Caron, Mme Chs. Antoine Caron, Mlle Louise, Hudon, Marie Berthe Caron, Alexandra Adam, Emilia Kirouack, et Madeleine Gagnon, sont allés à Québec, dernièrement.

Le Capt. Ernest Caron est à l'hôpital, sous traitements, pour sa vue. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Louise Hudon a fait un court séjour à Montmagny.

Mlle Lucie Boucher est venue passer quelque temps, chez sa mère, Mme Lorenzo Boucher.

Mlle Marie-Paule Bernier est de retour d'un voyage à Québec.

M. Roger Deschênes est venu visiter ses parents, ainsi que son amie Mlle Lucienne Boucher.

Mme Emile Beaulieu est de retour de Portneuf, après avoir assisté aux funérailles de sa mère Mme J. Paquin, décédée subitement à l'âge de 86 ans.

Sincères condoléances.

ment, l'on se battra sur les sept mers et sur les trois continents. L'Angleterre refait le geste accompli il y a plus de cent ans lorsque Wellington et ses habits rouges débarrassèrent en Espagne avec la volonté de repousser les armées de Napoléon et refaire la carte de l'Europe. Les Britanniques sont de nouveau sur le continent. Il ne faut pas que Salonique devienne un nouveau Dunkerque.

Claude Berre

L'ILE-AUX-GRUES

Résultats des concours de mars.

1ère année: Zita Lachance, Yolande Vézina, Rodrigue Dancause, Rachel Vézina, Bernard Gagné, Roger Vézina.

2ème année: Lucie Normand, Paul-Eugène, Coulombe, Jacques Gagné, Lucille Gagné, Huguette Vézina, Conrad Vézina.

3ème année: Thérèse Ouellet, Jacqueline Gagné, Jean-Charles Coulombe, Armand Dancause, Angéline Gagné, Fernande Vézina.

4ème année: Emilienne Vézina, Raymond Coulombe, Raymond Dancause, Jean-Charles Dancause, Marie-Claire Vézina, Thérèse Normand.

5ème année: Irène Ouellet, Constance Vézina, Monique Vézina, 6ème année: Aline Vézina, Marguerite Vézina, Claude Vézina, Gérard Vézina, Gabriel Gagné.

7ème année: Jacques line Ouellet.

Va et vient:

M. Fénélon Normand, chauffeur, est dans sa famille pour quelque temps.

Tournoi de bridge-enchère

SEANCE DU 9 AVRIL 1941

Equipes Nord-Sud	Points
1-M. J.-E. Langis	64
M. R. Levesque	"
2-M. Nar. Morin	55
M. Paul Robin	"
3-M. Geo. Langlois	61
M. R. Gaudreau	"
4-M. R. Hébert	61½
M. P. Corriveau	"
5-M. J.-W. Berger	26½
M. G. Corriveau	"
6-M. L. Paquet	60
M. R. Caron	"
7-M. L. Gaumond	57½
M. J.-M. Corriveau	"
8-M. Ern. Morin	67½
M. Adg. Casault	"
Equipes Est-Ouest	Points
1-Mlle C. Corriveau	50
Mlle A. Corriveau	"
2-Mme Nar. Morin	48
Mme Alex. Proulx	"
3-Mlle Y. Paré	64½
Mlle L. Paré	"
4-Mme R. Fréchette	61
Mme M. Marquis	"
5-M. E. Fontaine	53
M. J. Corriveau	"
6-Mme G. Marquis	61
Mme J.-W. Berger	"
7-Mlle M. Bernatchez	50½
Mlle E. Bernatchez	"
8-M. Maurice Bernier	68
M. Am. Bernier	"

RESULTAT FINAL A DATE

Equipes Nord-Sud	Points
1-M. Léon Paquet	195
M. R. Caron	"
2-M. Nar. Morin	192½
M. Paul Robin	"
3-M. J.-E. Langis	186
M. R. Levesque	"
4-M. Léon Gaumond	185
M. J.-M. Corriveau	"
5-M. Geo. Langlois	179½
M. R. Gaudreau	"
6-M. R. Hébert	177
M. P. Corriveau	"
7-M. Ernest Morin	128
M. Edg. Casault	"
8-M. J.-W. Berger	100
M. G. Corriveau	"
Equipes Est-Ouest	Points
1-Mlle Y. Paré	192
Mlle L. Paré	"
2-Mme Ger. Marquis	188½
Mme J.-W. Berger	"
3-Mlle Marg. Bernatchez	181½
Mlle Frs Bernatchez	"
4-Mme R. Fréchette	180½
Mme M. Marquis	"
5-Mme Nar. Morin	171½
Mme Alex. Proulx	"
6-Mlle C. Corriveau	161
Mlle A. Corriveau	"
7-M. Enile Fontaine	149½
M. Paul Corriveau	"
8-M. Mau. Bernier	118
M. Am. Bernier	"

LISEZ NOTRE JOURNAL

Conférence à St-Pascal

Le Comité paroissial des Fêtes Champêtres du Bas St-Laurent pour la paroisse de St-Pascal a connu un nouveau succès mercredi soir dernier: une conférence; la deuxième de la saison. Cette fois ce fut par une jeune fille: mademoiselle Andrée Lebel de St-Pascal, bachelière de la promotion de juin dernier.

Le sujet traité était "Zita". Raconter la vie de cette femme qui fut et reste, malgré l'exil, impératrice d'Autriche et reine de Hongrie, c'était en même temps faire renaître plus d'une Chapitre de l'histoire de la noblesse et d'un tiers des pays d'Europe. Mlle Lebel s'acquitta de sa tâche avec tant de maîtrise tant de maîtrise et de précision, en un style si chatoyant et si impide, avec un tel respect de l'histoire et tant d'union pour l'héroïne de son travail qu'à la fin l'auditoire aurait voulu voir Zita de ses yeux et continuer d'entendre la Conférencière.

La soirée était sous la présidence de Monsieur le notaire S. Pierre lequel présent Mlle Lebel à l'auditoire.

Invité à faire les remerciements d'usage, monsieur le curé Evariste Boucher qui connaît et aime le beau, n'eut qu'à laisser parler son cœur de père pour dire les plus belles choses à l'adresse de la Conférencière et au sujet de la conférence.

L'Angleterre catholique est victime des Nazis

Le gouvernement Britannique Restaure, 271 Edifices Religieux.

Les aviateurs d'Adolf Hitler, annonce-t-on, ont à présent à coups de bombes et d'incendies, totalement ou partiellement détruit 271 églises, écoles, presbytères, couvents et orphelins en Angleterre catholique. Le gouvernement britannique déclare officiellement qu'il restaurera toutes ces propriétés ecclésiastiques après la guerre.

Trois cathédrales, Birmingham, Southwark et Salford ont été légèrement endommagées; Westminster, Liverpool et Cardiff y ont échappé de près, ayant toutes été bombardées mais sans que les bâtiments eux-mêmes aient de dégâts.

Le célèbre couvent de Notre-Dame à Ealing est moins de chance: il fut complètement détruit; ainsi que Notre Dame des Victoires à Kensington; S. Edmond à Canterbury; S. Boniface dans Adler Street et Sainte-Marie et Joseph à Poplar.

Connue de tous Londoniens par son école dont les enfants font un ramage comme les oiseaux au centre affaîré de Leicester Square, l'Eglise de Notre-Dame de France est en ruines ainsi que l'Eglise Saints Anselme et Cécile à Kingsway.

En province, Liverpool a beaucoup souffert. Notre-Dame Immaculée à Everton; S. Sébastien à Fairfield; le couvent de Pauvre Claire à Wavertree; les écoles et le presbytère catholique de la cathédrale sont en ruines. Un diocèse cependant a échappé, Middlesbrough, dans lequel pas un seul bâtiment catholique n'a reçu de dégât.

Alors que la déclaration du gouvernement concernant la restauration de toutes ces propriétés endommagées a été reçue avec grande satisfaction, le triste fait demeure que plusieurs des bâtiments détruits ne pourront jamais vraiment être remplacés.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

CHEZ NOUS

Les Curés de St-Thomas

M. Victor-Odon Marois

1898-1920

1898-1920

M. le curé Marois a eu une carrière bien remplie. C'est surtout à Montmagny que le zèle sacerdotal de ce saint prêtre s'est exercé avec le plus d'ampleur.

Nous lui devons presque toutes les associations religieuses existantes: dévotion du premier vendredi du mois avec messe solennelle et exposition du Très Saint Sacrement, heure-sainte chaque vendredi, congrégation des Enfants de Marie (1900), Tiers-Ordre (1901), Confrérie des Dames de la Sainte-Famille (1903), Ligue du Sacré-Coeur.

M. le curé Marois a inauguré ici l'ère des grandes retraites pascals. On l'a vu même organiser, en octobre 1917, une mission qui dura un mois entier.

En 1900, M. Marois fondait une mission à la Normandie, aux confins de la paroisse; il y créait une chapelle dédiée à la Sainte-Famille, où une prêtre de la cure se rendait chaque mois dire la messe et catéchiser les pauvres gens qui y résidaient, et que l'éloignement de l'église empêchait trop souvent de se rendre au temple paroissial. Le 4 octobre 1903, il élevait une statue de la sainte Vierge au même endroit, et organisait des pèlerinages en l'honneur de Marie.

En 1902, il convertissait en pensionnat pour garçons l'ancien collège Dufresne, le plaçant sous le patronage de Notre-Dame du Bon Conseil, et en donnait la direction aux Rvdes Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi. L'oeuvre se heurta à des difficultés matérielles qui la firent disparaître, par la suite.

Le nouveau curé s'intéressa grandement à prospérité et au développement de l'Hospice des Soeurs de la Charité fondé par son prédécesseur, l'abbé L. Rousseau, qui lui avait confié en mourant. Il fut le bienfaiteur de la jeunesse dont il favorisait l'instruction et l'éducation. Il aima les pauvres et les secourut sans compter, s'efforçant de leur faire spirituellement le plus grande somme de bien possible tout en les soulageant dans leur dénuement matériel.

"La grande oeuvre, qu'il appelait volontiers l'oeuvre de sa vie, a écrit M. l'abbé Thomas-Louis Tremblay, un enfant de la paroisse, fut la magnifique campagne de tempérance que dès les premières années de son administration il entreprit avec une belle audace, seul contre presque tous, sans beaucoup d'expérience, mais avec une énergie indomptable, un courage à l'épreuve de tout."

"Et le résultat, le succès fut magnifique. En 1909, Mgr Bégin, en tournée pastorale pouvait dire: "L'arrosiers de Montmagny, je vous félicite d'avoir fermé toutes les buvettes; j'espère que vous ne les rouvrez plus jamais."

Nous lisons dans "Notes biographiques" de l'abbé Casault:

"Le presbytère de Montmagny et les alentours ont subi une transformation complète, sous l'habile direction de M. le curé Marois. Et ce n'était pas sans raison. Il était nécessaire d'y ajouter une annexe pour le logement des serviteurs et la cuisine, afin de permettre à M. le curé et à ses trois auxiliaires d'avoir des appartements convenables."

M. le curé Marois fit aussi restaurer la salle publique (1904), le chœur et les murs intérieurs de l'église.

Il s'occupa de procurer un logement convenable au sacristain. En 1905, la Fabrique achetait à cet effet la maison de M. Georges Deziel située là même où se trouve le bureau de poste actuel. La maison transportée sur le terrain de la fabrique a remplacé l'ancienne construction qui tombait en ruine.

L'abbé Marois fut aussi l'acquisition d'un terrain sur le chemin, des érabes, pour l'érection d'un cimetière. Il donna pour patron à ce champ des morts Saint Odilon, abbé de Cluny, saint qui avait une grande dévotion pour les âmes du purgatoire.

Il fit aussi ériger au sommet du Rocher de la Chapelle une grande croix, témoignage de sa foi profonde et de son grand amour de Dieu.

Il convient de signaler encore:

14 juin 1908, la bénédiction du tableau du Sacré-Coeur de Jésus, placé sur le maître autel, par Mgr Paul-Eugène Roy;

6 et 7 juin 1917, grandes manifestations ouvrières à l'occasion de la bénédiction des Usines Générales de Chars et de Machineries, Limitées.

Le 4 août 1918, M. le curé Marois consacrait solennellement sa paroisse au Sacré-Coeur de Jésus, Mgr Hallé et l'abbé Ed. V. Lavergne avaient prêché une retraite préparatoire à ce grand événement. Le soir de cette démonstration, au retour d'une procession d'hommes par les principales rues de la ville richement pavée, M. le pro-maire Nap. Proulx, à la place du maire Bender, M. Joseph Proulx, maire de la paroisse, prononcèrent au nom de leurs administrés, l'acte de consécration de leur municipalité respective au nom de leurs administrés, l'acte de consécration de leur municipalité respective au Sacré-Coeur de Jésus, à l'église M. l'abbé F. X. Lefebvre, au nom de M. le curé, qui portait l'ostensoir à la procession prononça la consécration des chefs de famille au Sacré-Coeur.

Les oeuvres du curé Marois ont été multiples, marquées du plus beau cachet de piété, et d'une foi ardente.

Né à Saint-Roch de Québec, le 7 octobre 1855, l'abbé Marois fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, et ses études théologiques au Grand Séminaire. Il fut ordonné prêtre le 22 mai 1881, par S. E. le cardinal Taschereau. Il commença à exercer le ministère comme vicaire à Ste-Croix de Lotbinière (1881-88), à l'Annie-Lorette (1883-84), S. Romuald (1884-88), curé au Cap-Rouge où il demeura dix ans (1888-98). A l'automne 1888, il devint curé d'office en notre paroisse. Il y remplaça M. l'abbé Léon Rousseau, décédé le 8 décembre 1888.

En 1919, déjà sérieusement malade, le vénérable prêtre dut abandonner la paroisse qu'il avait tant aimée, et pour laquelle il avait dépensé le meilleur de lui-même. Il se retira alors au couvent des Dominicaines de l'Enfant Jésus, Chemin S.-Louis, ce fut là qu'il mourut le 23 juin 1931, après avoir fait l'édification de tous ceux qui l'approchèrent.

Quelques temps avant sa mort, le vénéré malade avait eu la consolation de célébrer le cinquantième anniversaire de son ordination et de sa première messe.

M. le curé Marois fut inhumé dans l'église de S. Thomas le 26 juin 1931. La veille de l'inhumation, des centaines de paroissiens émus et respectueux, vinrent contempler la dépouille mortelle de celui qui, pendant vingt-deux ans, avait été réellement un père pour chacun de ses paroissiens. Et quel père?

(à suivre)

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
publié par
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny.
Le vendredi de chaque semaine.
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.
ABONNEMENT
CANADA — District, 1 an — \$1.00
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an — \$2.00

L'éducation est tombée dans la mare aux grenouilles

Si un profane se mêlait des petites affaires des avocats ou des médecins, on le prairait poliment de mettre en pratique le conseil que Mgr Courchesne donnait un jour aux cultivateurs. Jusqu'ici, il en fut à peu près ainsi de l'éducation dans notre province. C'était l'affaire du clergé, ou du moins des éducateurs eux-mêmes. On permettrait à peine aux intellectuels de s'y intéresser; à critique n'était tolérée qu'à condition qu'elle fût "constructive". Grâce à M. Adélard Godbout, tout cela est changé. N'importe qui peut parler d'éducation. On a vu cette semaine en Chambre le député le plus ignorant, un illettré parfait, faire la loi aux éducateurs, leur dicter leur devoir. Ce n'est autre que M. J.-A. Francoeur, député de Mercier. Un autre, M. Alexis Caron, de Hull, a poussé le magnanimité jusqu'à parler du costume des couventines. Il est contre la robe noire, parce que cela n'est pas très réjouissant. Les bonnes sœurs seront sans doute heureuses d'apprendre qu'à l'avenir, les députés pourront s'occuper de ces détails et les éclairer de leurs lumières. Au cours de ce débat auquel les députés libéraux se sont livrés avec un plaisir visible, il fut question d'un peu de tout. L'ineffable député de Lotbinière, M. René Chaloult, a réclamé des piscines dans tous les collèges. Tout y a passé, depuis l'enseignement du grec jusqu'aux détails vestimentaires. Bientôt, il sera question de la nourriture, des heures de récréation, des penums, des petits et grands congés.

Les beaux esprits et les hommes progressifs trouveront qu'enfin l'éducation est devenue une question d'intérêt public! Ils se réjouiront de voir les députés disserter

de ces graves sujets. Mais les gens sérieux se demanderont si c'est là un progrès. Qu'il y ait des réformes qui s'imposent, personne ne le nie, et nombre d'éducateurs sont de cet avis. Mais ce n'est pas là l'affaire du premier venu. Nous ne voyons pas ce que l'éducation peut y gagner à ce que M. J.-A. Francoeur s'en mêle. L'éducation est une des rares questions qui, jusqu'ici, ait été tenue en dehors de la politique. Depuis dix ans, il y a eu d'immenses progrès d'accomplis. Nous ne craignons pas d'affirmer que la politique tuera ces progrès.

Parce que nous sommes en guerre, les gouvernements laissent de côté des problèmes urgents. Le moment était-il bien choisi pour jeter l'éducation en pâture aux politiciens en mal de critique ou de publicité? Le principal responsable est M. Adélard Godbout. Si la présente discussion à l'Assemblée Législative dégénère en placotage, c'est de sa faute. C'est à lui qu'il appartenait de consigner le débat. De quoi s'agit-il au juste? De l'enseignement de l'anglais? C'est une question qui peut être discutée. De l'enseignement technique? De l'uniformité des livres? Du salaire des institutrices? Pourquoi ne pas sérier les questions, les prendre une à une? Non. Le premier ministre a employé des termes vagues. Il a parlé d'enseignement "réaliste et pratique", sans spécifier s'il s'agissait du primaire, du secondaire ou du supérieur. Et ses députés en profitent pour divaguer.

L'éducation est tombée entre les mains de M. J.-A. Francoeur. Voilà le grand succès de la saison. Parents chrétiens, réjouissez-vous!

Revue "Ensemble"

POUR AVRIL
L'Economique et l'Humain,
Maurice Tremblay, e. sc. soc.
Savez-vous que?
La jeune étudiante en face des
problèmes économiques présents
Doris Lussier, e. sc. soc.
La pierre d'assise des coopératives,
Victor Barbeau
Chanson du Coopérateur
L'activité coopérative à Lamèque,
N.-B.
La vente des engrais chimiques
et des grains de semence
Benjamin Bourgaud
Les Producteurs de Sucre d'Erable
Roger Paquet
Pages de la Famille
Gazette Coopérative

Faits et Nouvelles
Consultations Coopératives
QUESTIONNAIRE
Abonnement: \$1.00 par année.
S'adresser à "Ensemble!" — Cave
Postale 186, Québec.
Confiez vos impressions à notre
journal

Prêtez à l'épargne de Guerre

THE "SALADA"

La Propriété Industrielle et les Canadiens Français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois de mars 1941. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal).

BREVETS D'INVENTION
395,055 Eugène Belleau, d'Hamilton, Ont. "Tendeur à sécher les bas".
395,101 Philippe Nadeau, de St-Honoré, P. Q. "Fixation à levier pour lames de faux".
395,249 J.-A.-H. Lussier, d'Iberville, P. Q. "Crampons de chaînage de roues à pneumatiques".
395,252 Joseph Maheux, de St-Frédéric, P. Q. "Blutoir à farine".
395,268 Joseph Vigneault, de Montréal. "Appareil de corde à linges".
395,384 I.-T. Veilleux et Armand Bertrand, des Chutes Shawinigan, P. Q. "Barrure automatique pour robinets de réchauds à gaz".

Le Dr Rochette

L'une des plus belles œuvres du gouvernement Duplessis fut la création de l'Ecole des Mines. Ceux qui reconnaissent l'importance de l'avancement des sciences au Canada français savent ce qu'il faut attendre d'une institution comme celle-ci. Cette école aidera aussi grandement à ouvrir des carrières nouvelles à la jeunesse. Le gouvernement Duplessis a eu un certain mérite. D'abord, parce que c'est là une œuvre qui n'enthousiasme pas le grand public; ensuite parce que cela a coûté cher et qu'on était porté à lui reprocher ses dépenses, même les nécessaires. Dans ce cas comme dans bien d'autres, le gouvernement Godbout s'est attribué tous les mérites. Et à la suite d'intrigues qu'on devine, M. Edgar Rochette, actuellement ministre des Mines, a réussi à se faire nommer docteur "honoris causa". L'Université Laval, qui s'est toujours montrée généreuse quand il s'agit de distribuer les parchemins, n'a pas voulu cependant exposer M. Rochette au ridicule, et elle a nommé quatre docteurs en même temps. Les trois autres sont MM. James Murdoch et Wilfrid Laurier, des Onta-

riens, et M. Hector Authier, le "père" de l'Abitibi, millionnaire par surcroît.

M. Edgar Rochette recevra donc son diplôme, au cours d'une séance académique dont il sera le principal héros. Il se présentera comme l'homme qui a le plus fait pour l'avancement des mines dans notre province. Et à ceux qui ne le croiront pas, il montrera son parchemin.

Nos félicitations, cher docteur!

Depenses de guerre

Pour nous conformer au désir de la censure, et aussi parce que nous ne voulons pas intervenir directement dans la politique fédérale — cela ne regarde que les libéraux! — nous n'avons jamais voulu critiquer le gouvernement au sujet des dépenses de guerre. Mais il y a certaines comparaisons qui s'imposent, ne serait-ce que pour évaluer le degré de sincérité d'hommes tels que M. Ernest Lapointe. Le vieux chef avait promis aux participants "libre, volontaire et modérée." Or, le gouvernement dépense plus, cette année, pour la guerre, que n'avait dépensé le Canada de 1914 à 1919. La dernière guerre avait coûté en tout et par tout, y compris les frais de la démobilisation, la somme de un milliard et tiers; cette année, pour douze mois seulement, le ministre des finances évalue notre effort de guerre à un milliard et demi.

Et, au dire de M. Lapointe, notre effort de guerre est modéré! Que serait-ce donc si, selon l'expression populaire, nous y allions à fond de train? M. Adélard Godbout aime à tout évaluer en jour et en heures. Voici pour la guerre, cette année:

\$125 millions par mois
\$4 millions par jour
\$170,000 par heure
Pour faire plaisir à M. Godbout, rappelons que les six millions qu'il a accordés pour le crédit agricole représentent exactement une journée et demie de nos dépenses de guerre. Nous osons poser la question: M. Ernest Lapointe était-il sincère, quand il parlait de participation modérée? Pourquoi ne pas avoir dit la vérité au peuple?

CARTES PROFESSIONNELLES

— ET D'AFFAIRES —

BOULANGER & FORTIER, C.A.

Comptables Agréés
Chartered Accountants

et
Syndic Licencié

Maurice Boulanger, C.A., B.A.,
Syndic Licencié
Guy Fortier, C.A., E.A.,
L. S. C.

71, rue St-Pierre, QUEBEC Tél.: 3-3849

CHARTRE, SAMSON & CIE

Comptables Agréés
Chartered Accountants

Successeurs de
LARUE & TRUDEL

et de
SAMSON, KNIGHT & CIE

Maurice Chartre, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul-Emile Brunet, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G.-Frank Lafferty, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Jean Lacroix, C.A.

MONTREAL —

Maurice Samson, C.A.
A.-Emile Beauvais, C.A.
E.-Harry Knight, C.A.
Gérard Marceau, C.A.
Lucien-P. Bélair, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Réal-A. Rondeau, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Jean-Paul LaRue, C.A.
Guy Bernard, C.A.

QUEBEC — ROUYN

Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire

Pratique générale de médecine
et de chirurgie vétérinaire.

Rue St-Jean Baptiste
MONTMAGNY
Tél.: No. 50

LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

A. COTE,
Optométriste-Opticien
15, St-Thomas,
Montmagny.
23-JNO.

Dr PAUL BIGUE

Médecin-Chirurgien

AUSSEI: Traitements Electriques, Ondes Courtes, Rayons Ultra-Violet, Rayon X.

RUE DE LA FABRIQUE,
MONTMAGNY.
(En arrière de l'Eglise)
Tel. jour et nuit: 128

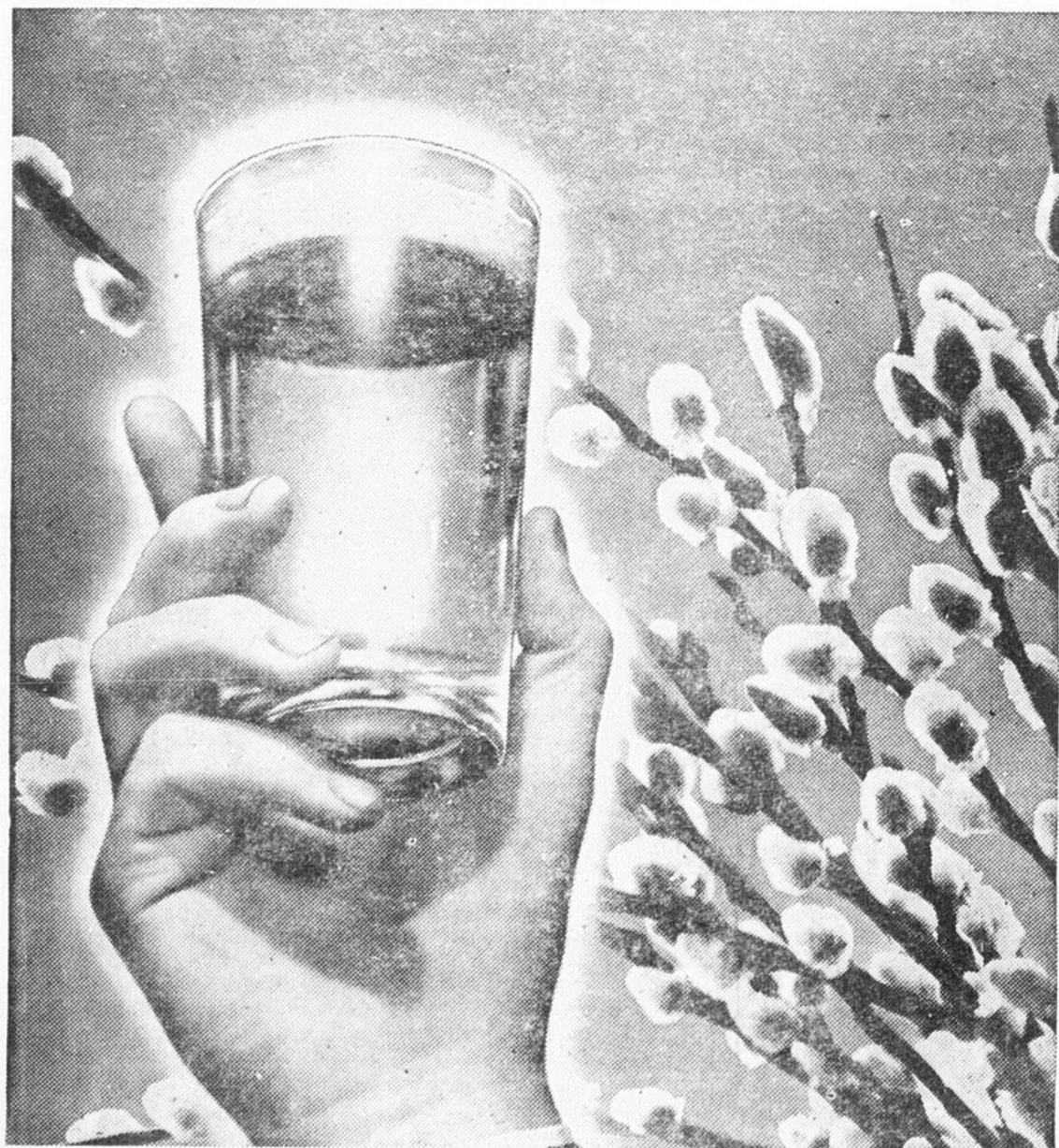
FOURRURES

THIBAUT
Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.
Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refecton ou teinture.

TOUT TRAVAIL
GARANTI
EXPERIENCE
DE 20 ANS
— CHEZ —

L.-P. THIBAUT,
Enr.

282, St-Jean, - Québec



D-O-U-C-E comme des "petits chats" —

C'est pour cela que "POUR MOI
tant de gens disent: TOUJOURS

MOLSON"

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT:
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularité
Fatigue, Manque d'Appétit
Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins
TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FAIBLES ET LES FEMMES
Chimique FRANCO
Américaine Lée
1570, rue St-Denis,
Montréal

GEORGES HEBERT

Notaire

Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
64, rue du Dépôt — MONTMAGNY

Pour vos IMPRESSIONS

De toutes sortes...

Adressez-vous à:

L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,

J.-N.-A. BECHARD, Prop.

55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY.

Attention spéciale aux commandes par la maille.
16-JNO.

FORD HOTELS
Oubliez l'Hotel le plus
économique, 150 chambres
Tarif:
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés. Stationnement
très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à
TORONTO-MONTREAL
Moderne à l'épreuve du feu
Location très favorable
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés
dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie

La Yougoslavie, la Turquie et la Grèce, avec l'appui de Moscou, un front commun très fort contre Hitler dans les Balkans

Ajoutons à cela l'aide des Etats-Unis. — La situation n'est plus la même qu'il y a quelques mois. — Tous les plans de l'Allemagne sont déjoués et changés. — Impossible à Hitler de se porter au secours de l'Italie. — L'invasion des îles britanniques devient beaucoup plus problématique. — Une grande victoire diplomatique des Anglais.

Les événements de la semaine se sont déroulés au rythme prévu. Non seulement le peuple de Yougoslavie a résisté à la pression italo-allemande, mais encore il a renversé son gouvernement et donné le pouvoir à un jeune prince que l'on tenait en tutelle. Evidemment cela ne peut suffire pour liquider totalement le problème balkanique. D'autres crises politiques éclateront dans Belgrade et dans Sarajevo. Mais l'on peut être certain, déjà, qu'en finale le peuple pro-allemand sera ceux qui tenteront — pour une raison ou pour une autre — de se rapprocher de l'Axe Rome-Berlin.

Guerre et paix

M. Simovic et les autres ministres de Pierre II veulent la paix. A preuve qu'ils ont refusé de contre-signer le pacte négocié par le régent, mais sans aller jusqu'à donner des garanties aux forces alliées. La situation est trop délicate pour durer. Berlin mettra tout en œuvre pour réveiller les haines endormies et pour dresser les Croates contre les Serbes. Mais cela même ne suffira pas pour entraîner la Yougoslavie du côté de l'Allemagne. Tout au plus, cette crise qui vient pourrâble aboutir à une véritable guerre civile.

Pour le moment toutefois une chose est certaine; c'est que l'Axe ne peut plus compter sur Belgrade comme pouvoir ami. Et ceci fait que les Grecs sont en meilleure posture pour continuer la guerre. Si les Nazis avaient pu utiliser le corridor yougoslave pour dépêcher sur le front albanais quelques divisions bien équipées, les désastres militaires italiens auraient pu se transformer en victoires italo-allemandes. Mais aujourd'hui ce danger est écarté à jamais car il est entendu que quoiqu'il arrive les Serbes se battront si jamais les Allemands tentent d'envahir le pays.

Redressement turc

La crise yougoslave aura permis par ailleurs à la Turquie de reprendre confiance dans son allié britannique. Ce coup de la diplomatie anglaise a prouvé que le Foreign Office n'est pas tellement désorganisé au point de toujours perdre la partie, de reculer sans cesse devant l'ancien marchand de champagne de M. Hitler. La Turquie reste ferme et les Nazis devront faire face à une résistance bien organisée si jamais ils se décident à risquer le coup dans le secteur de Salonique. Les victoires grecques, l'amitié anglaise, le redressement yougoslave et le pacte d'assistance négocié avec les Soviets, voilà autant de raisons excellentes qui sont à la base de la nouvelle politique d'Ankara.

La belle Italie

D'ailleurs M. Hitler n'est pas du tout à son aise dans les Balkans. Aujourd'hui les positions italiennes sont à ce point désespérées qu'il serait inutile de vouloir tout corriger. La chute de Cheren a livré aux Britanniques l'empire italien proprement dit. Maître de Cheren, installé à Harrar, le général Wavell sera bientôt rendu à Asmara et devant Addis-Abeba. L'Ethiopie, l'Erythrée et la Somalie seront occupées avant un mois, avant que la saison des pluies ne vienne arrêter l'avance de l'armée du Nil.

Reste la Libye ou plus exactement la Tripoli. Tout au plus la résistance italo-allemande dans ce secteur peut-elle prendre l'allure d'une aventure militaire. Tout cela est sans issue. La bataille peut durer comme sur le front de Teneleni, en Albanie, mais chaque jour qui passe use les forces fascistes et complique le problème capital du ravitaillement. La flotte italienne n'a jamais été en aussi mauvaise condition. Depuis le raid des Britanniques contre Tarente, les marins fascistes étaient demeurés bien sages dans leurs ports d'attache. Dimanche sur l'ordre formel de M. Hitler, la flotte mussolinienne a gagné la haute mer. Et 24 heures plus tard deux autres contre-torpilleurs et trois autres croiseurs manquaient à l'appel. Ce sera probablement le coup de bambou qui achèvera de ruiner les assises du régime fasciste en Italie. M. Mussolini ne peut durer encore très longtemps. Seuls quelques milliers de baïonnettes allemandes peuvent l'imposer à un peuple dégouté, à un monarque qui veut la paix et à des maréchaux

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre refroidissement, éternuement ou irritation du nez, mettez un peu de Vatro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume. Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Vatro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.



Incident remarquable

L'hon. M. Onésime Gagnon a commencé jeudi l'après-midi son discours sur les finances de la province. Dès les premières minutes, les ministres manifestèrent leur nervosité. Le député de Matane relevait une à une les contradictions de M. Mathewson. Le trésorier rougissait. Puis tout à coup, n'en pouvant plus, il se leva pour interrompre M. Gagnon. Habituellement, M. Mathewson s'exprime en français. Mais, dans sa colère, c'est sa langue maternelle qui triomphe.

Sit down, please

M. Maurice Duplessis, qui écoutait avec un vif intérêt les discours de son collègue, se leva aussitôt et déclara: — Le trésorier n'a pas le droit

de parler. Quand les Italiens auront été chassés d'Afrique et de l'Albanie, une nouvelle partie s'engagera. Churchill risquera certainement l'invasion. Le littoral anglais est petit et à chaque quart de mille l'on doit faire face à la guele d'un canon; et puis il y a 42,000,000 de Churevils dans les Iles. Dans de telles conditions, il n'est pas facile de risquer l'invasion — surtout lorsqu'on a d'autres positions à ménager. Sur le continent la situation n'est pas la même. M. Hitler doit monter la garde sur un fameux littoral et l'en ne fera croire à personne que les pays conquis agissent en alliés au moment d'une invasion.

L'invasion sera tentée par les Britanniques avant que M. Hitler se soit décidé à traverser le Channel. Des douzaines de raisons très raisonnables justifient d'ailleurs ce geste audacieux tout comme des douzaines de motifs très sensés conditionnent l'hésitation de M. Hitler. Il est probable que M. Hitler ne fera jamais qu'une traversée dans sa vie: celle qui le conduira dans une île Sainte-Hélène. ...Claude Berre

d'interrompre le député qui a la parole. — Mister speaker... dit M. Mathewson. — Je soulève un point d'ordre, et que le trésorier commence pas s'asseoir, lança M. Duplessis. M. Mathewson reprit son siège. Il était très pâle.

La séance suspendue

Le président Bissonnette intervint pour déclarer que M. Mathewson avait le droit de parler. — En vertu de quel article, demanda M. Duplessis. — Je n'ai pas l'article à la mémoire, mais je sais qu'il y en a un, dit M. Bissonnette. — Citez-le! M. Bissonnette se mit à feuilleter fébrilement son livre des règlements. Comme il ne trouvait pas l'article en question, il décida de suspendre la séance pour quelques minutes.

L'opposition triomphe

M. Bissonnette se retira dans son bureau. Les députés libéraux étaient très nerveux. Les ministres surtout. M. Godbout fumait cigarette après cigarette; M. Groulx se tortillait la langue; M. Edgar Rochette (le docteur) regardait par dessus son lorgnon; M. Oscar Drouin tirait sur ses poignets de chemise. Les minutes étaient longues. Finalement, M. Bissonnette revint. Il déclara que M. Mathewson n'avait pas le droit d'interrompre M. Onésime Gagnon. Les députés de l'opposition l'applaudirent, mais en réalité, c'est leur chef qu'ils applaudissaient. Une fois de plus, M. Duplessis venait de démontrer sa connaissance du droit parlementaire.

Comparaison campagnarde

Le gouvernement libéral dénonce plus pour la guerre en un an que le gouvernement bleu a dépensé pour quatre ans, lors de la dernière guerre. Mais les bonnes gens ne se laissent pas impressionner. Cela aurait été pareil avec les conservateurs, disent-ils. Ce qui faisait dire à un brave paysan: — C'est comme si je rencontrais un ours dans le bois. Au lieu de me défendre, je me dirais: pourquoi l'abattre, je vais en rencontrer un autre plus loin! Ainsi, en effet, raisonnent bien des gens.

Qui a raison?

M. Ernest Lapointe a promis que notre participation à la guerre serait modérée. Il s'en est toujours tenu à cette formule. Pourtant, M. Mackenzie King disait la semaine dernière, en parlant de notre participation: "Jamais, dans l'histoire de la guerre, une population de onze millions n'a donné aussi librement et ne s'est engagée à donner aussi complètement ses ressources et ses fils." Un effort peut-il être à la fois modéré et complet? Hélas! avec le vieux parti libéral, nous n'en sommes plus à une contradiction pris!

Maître Bolbec

Le sort en est jeté. Les femmes seront admises au Barreau. Nous aurons nos "Maître Bolbec". C'est là le titre d'une pièce qui a obtenu grand succès à Paris, et qui a été jouée à Québec en 1933 par la troupe Georges Colin. Madame est

avocat; sans être infidèle, elle délaisse son mari. Un jour, celui-ci s'empare, déclare qu'il ne veut plus voir sa toge. Cette robe noire, dit-il, où je n'ai pas d'accès, qui n'est ouverte qu'aux visiteurs et aux avocats! — Comment, dit-elle, tu oses dire que ma robe est ouverte. Ou il est démontré que la vie d'avocat, pour une femme, est remplie d'équivoques.

Incident théâtral

Les habitués de la comédie française se souviennent peut-être d'un incident au cours de la pièce. Un acteur se présenta sur la scène après s'être probablement habillé trop vite, sorte qu'une ouverture délicate de son pantalon était restée ouverte. Ce fut un fou rire dans la salle, peut-être le seul droit de la pièce qui amuse réellement l'auditoire. Car dans ce temps-là, ces histoires de femmes avocats laissaient le public plutôt indifférent. Nous n'avions pas encore le bon gouvernement Godbout pour donner à ces dames les privilèges auxquels paraissent-elles ont droit.

Peine perdue

Le gouvernement ayant décidé de suspendre le débat sur la canalisation, M. Godbout a appelé la motion Chaloult sur l'éducation. M. Perrault, Casgrain s'est levé le premier. Il a bien parlé. Le député de Gaspé a fait des progrès: il est moins timide; il parle avec plus d'aisance. Il n'y a aucun doute qu'il pourrait faire un bon secrétaire provincial. Mais c'est peine perdue. Inutile pour les députés de se renseigner, de travailler, de se faire valoir. Quand M. Godbout a besoin d'une nouvelle "mervelle", il va la chercher en dehors de la Chambre. Exemple: M. Hector Perrier.

Question d'argent

M. Casgrain a fait plusieurs suggestions. Il voudrait, par exemple, que les collèges emploient avec succès comme professeurs. Evidemment, il faudrait assurer à ces professeurs un traitement convenable. Or, les collèges ne sont pas riches. Alors, M. Casgrain soumet que le gouvernement pourrait augmenter son octroi. La suggestion a déjà été faite. Mais en faisant une petite enquête personnelle, le député de Gaspé-Nord se rendait compte qu'il ne s'agit pas seulement d'une question d'argent.

Les deux langues

M. J.-J.-L. Comeau, l'orateur suivant, parla d'abord en anglais. Cela, dit-il, parce que la majorité de ses électeurs sont de langue anglaise. Il s'agit pourtant du comté de Verdun, qui porte l'un des noms les plus glorieux de la France. Un débat bilingue sur l'éducation nationale! On aura tout vu dans notre bonne province. N'avions-nous pas raison de dire que le troisième congrès de la langue française sera bilingue.

La robe noire

C'est là le titre d'un roman de M. Damase Polvin. Il est probable que M. Alexis Caron, député de Hull, a été frappé par ce titre. Car il plaint fort les continentes d'être obligées de porter une robe noire. D'après lui, cela est de nature à leur faire voir la vie en noir. Evidemment, M. Caron voudrait leur faire

Pourquoi Faire Usage d'un Remède Laxatif "Trop Doux"?

La constipation chronique a rapport au colon ou gros intestin. A moins que le gros intestin soit complètement vidé de temps à autre, vous devriez une victime de la constipation chronique et de l'empoisonnement du système, ce qui pourrait se développer en colitis ou autres maladies sérieuses. Un remède laxatif "trop doux" occasionne seulement un mouvement des intestins sans nettoyer complètement le colon ou gros intestin. Pour cette raison, vous faites l'erreur de penser que vous faites tout ce qui est possible afin de surmonter la condition constipée et empoisonnée du système.

Ceux qui connaissent les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie apprécient la valeur d'un vrai remède qui non seulement nettoie complètement le colon ou gros intestin, mais éveille l'action du foie et des reins leur permettant ainsi de filtrer les poisons qui se sont accumulés dans le sang. Un fois que vous aurez fait l'épreuve des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie, vous ne voudrez jamais faire encore usage de remèdes laxatifs "trop doux". Maintenez-vous régulier en prenant les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie une ou deux fois par semaine.

RAPPORT DES ANIMAUX VIVANTS

Montréal, le 1er avril 1941 Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 9,829 têtes, y compris 1,119 bêtes à cornes, 52 moutons et agneaux, 4,753 porcs et 3,905 veaux.

Les bons bouvillons se vendaient de \$8.75 à \$9.25, les moyens \$7.75 à \$8.75, et les communs de \$6.00 à \$7.50. Les taures bonnes \$7.50 à \$8.25, les moyennes \$6.25 à \$7.00 et les communes en parti \$5.00 à \$6.00. Les vaches montrèrent une faiblesse dans les prix. Les bonnes vaches \$6.50 avec quelques-unes à \$7.00 avec seulement quelques vaches très grasses pour le marchand juif aussi haut que \$7.50, les moyennes rapportaient de \$5.00 à \$6.00 en fermeture \$5.00 à \$5.50, et les communes de \$4.50 à \$5.00, en fermeture \$4.50 à \$5.00. Les vaches pour la mise en conserve \$3.25 à \$4.25. Les taureaux variaient de \$4.50 à \$7.50.

PRIX REDUITS

A PAQUES

VOYEZ DU PAYS

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS 25% pour billets d'aller et retour

Allez — départ de jeudi, 10 avril, jusqu'à 2.00 p.m. lundi, le 14 avril.

Retour — départ jusqu'au dernier train du mardi, 13 avril 1941.

Minimum des Prix réduits — 25c

Profitez de cette longue fin de semaine pour visiter vos parents ou vos amis

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dehors de la limite du billet, sur demande au Conducteur aussi à Chicago, Ill., Saint-Maria, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Canadien

Avez-vous essayé une
Black Horse ces jours-ci?
— elle est douce et MOELLEUSE!

L'œuvre de cinq générations de brasseurs experts, la Black Horse est aujourd'hui, plus que jamais, la meilleure bière du Canada. Constatez-le par vous-même — essayez, dès aujourd'hui, un verre de cette bière douce et moelleuse. Téléphonez à votre épicer tout de suite pour faire venir une caisse de Black Horse.

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

Prévention ANTITUBERCULEUSE

Conférence donnée au Club Kiwanis de Québec, le 27 mars, et irradiée par le Poste C.H.R.C.

Les statistiques de mortalité basées dans notre province sur le certificat médical confidentiel omettant dans le domaine de la tuberculose pulmonaire un grand nombre de cas.

Quoiqu'il en soit de ces omissions dues à la discrétion exercée au-delà de la tombe ou à l'imprécision de la terminologie affective pulmonaire, le taux de mortalité par 100,000 de population est singulièrement élevé.

Il est de 28,8 pour l'Ouest 33,2 pour l'Ontario 78 pour les Maritimes 82,5 pour le Québec et 54,7 pour le Canada.

Quant aux de la tuberculose-maladie, il est impossible de l'établir avec exactitude tant est parfois inévidente l'atteinte de cette maladie. Cependant, il existe une règle numérique adoptée par les phthisiologues qui consiste à multiplier par 9 le chiffre des décès par tuberculose pour obtenir le nombre approximatif des tuberculeux.

Enfin, en plus de la tuberculose-maladie, il y a la tuberculose-infection qui n'est que la signature de l'habitation du bacille tuberculeux dans notre organisme sans produire d'effets nocifs pour un certain temps mais susceptibles un jour ou l'autre de pouvoir en produire. Une fois sur quatre, l'infection conduit à la maladie. Une fois sur huit, elle conduit à la mort.

Cette tuberculisation est très élevée chez les peuples civilisés.

En Europe, le taux est de 70% à 20 ans 97% à 35 ans.

Aux États-Unis, où la lutte antituberculeuse est extrêmement poussée, ce taux est de 25% à 20 ans 66% à 35 ans.

Il faut vous signaler un fait

paradoxal à la lumière de ce fait. C'est un grave danger pour un non tuberculeux de vivre au milieu de tous ces tuberculeux dont plusieurs sont contagieux, car il peut faire une maladie tuberculeuse très grave à l'âge adulte par suite de sa non vaccination.

L'exemple le plus frappant en a été donné par l'hécatombe des magnifiques troupes sénégalaises anéanties par une broncho-pneumonie-tuberculeuse dans les camps de la France métropolitaine à la suite d'une contamination massive avec les populations blanches, lors de la première grande guerre.

Il vaut donc infiniment mieux être tuberculeux.

Le véritable danger est dans la circulation des tuberculeux actifs et contagieux qui constituent un chiffre imposant et que nous devons d'écarter par des organismes de détection spécialisée.

Le travail de dépistage de ces organismes a permis de révéler des faits troublants que peuvent expliquer partiellement le surpeuplement, la misère économique, l'insalubrité de l'habitation, la mauvaise alimentation, le taux élevé et constant des maladies contagieuses et épidémiques, la proportion élevée des tuberculeux ignorés de l'adulte et du vieillard qui contaminent l'enfant le renvoi à la famille de servantes devenues tuberculeuses dans les villes.

Puisque nous avons le taux de mortalité le plus élevé au Canada nous avons le devoir d'organiser une lutte efficace basée sur la connaissance spécialisée de la maladie. Cette action militante repose sur les principes suivants:

1. La tuberculose est une maladie contagieuse et non héréditaire. Elle est donc évitable.
2. Il existe contre elle une vaccination préventive.
3. L'enfance qui y est spécialement exposée peut en être protégée par des œuvres sociales.

AVEZ-VOUS PRIS UN laxatif aujourd'hui?

Savez-vous pourquoi la constipation est si préjudiciable?

Vous savez, probablement, que la constipation crée des poisons dans le colon ou gros intestin. Mais vous ignorez peut-être que ces poisons s'infiltreront à travers les parois du colon et infectent le sang. Il se produit alors des accumulations toxiques dans les reins et le foie, ce qui occasionne des douleurs rhumatismales, le mal de dos et la sciaticque.

La plupart des laxatifs ne font effet que dans le colon. *Kruschen* agit plus — il agit de deux manières: en plus de débarrasser le colon des déchets stagnants qu'il renferme, il produit un effet diurétique. Il nettoie le rein, aide à purifier le sang des matières toxiques et protège l'organisme tout entier contre l'infection.

Vous achetez *Kruschen* dans les pharmacies à 25c et 75c le flacon.

spécialisées.

4. L'amélioration du standard de vie, de la salubrité de l'habitation et de l'alimentation éloignent les dangers de dissémination de la peste blanche.

La tuberculose est une maladie contagieuse, à bacille connu.

Aucun hygiéniste ou médecin ne peut établir ces plans sur l'hypothèse de la propagation par l'hérédité à laquelle les faits connus n'assignent qu'une couple de centaines de cas.

Cette maladie est spécialement véhiculée par le produit de l'expectoration qui frappe électivement le poumon puisque sur 100% des tuberculeux 85% sont pulmonaires.

Elle atteint de préférence l'enfant. Celui-ci succombe par une tuberculisation massive ou survit porteur d'une tuberculose-maladie ou plus souvent d'une tuberculose infection qui le vaccine.

Cette connaissance de la contagiosité de la tuberculose pulmonaire conduit à la recherche des porteurs de lésions pulmonaires bacillaires par des instruments de détection qui sont dans les villages: les dispensaires antituberculeux; dans plusieurs de nos régions rurales soumises à l'action d'unités sanitaires, les cliniques mobiles. Les méthodes employées se résument surtout aux examens radiologiques et épreuves à la tuberculine.

Ces réactions ont été trop longtemps le partage exclusif des médecins vétérinaires. Pourtant elles doivent être employées fréquemment et couramment chez tous les nouveaux-nés et les jeunes enfants qui présentent des troubles même apparemment anodins. A la suite de leur lecture, un médecin spécialisé décidera s'il doit un non impressionner un film.

A partir de 10 ans, tout enfant doit subir un examen radiologique pulmonaire même s'il existe aucun signe. Si cet examen permet de déceler une anomalie, le médecin doit en faire préciser la nature par des recherches de laboratoires dont les plus courantes sont celles du bacille dans l'expectoration ou dans le liquide de sécrétion de l'estomac recueilli à jeun. Si l'examen systématique de l'enfant à l'âge scolaire est une nécessité il est encore plus logique de rechercher des porteurs de lésions pulmonaires contagieuses chez le personnel enseignant. Il peut être atteint de formes d'autant plus nocives qu'elles sont silencieuses.

Qu'il me soit permis de rendre publiquement hommage aux autorités scolaires de notre ville pour avoir imposé l'examen radiographique pulmonaire des instituteurs et institutrices. Elles sont ainsi à l'avant-garde de la croisade antituberculeuse mise sous l'égide de la croix de Lorraine.

Quant au vieillard, les apparences florides ne doivent pas l'écarter de l'écran. Il est l'une des sources de contamination familiale les plus fertiles. Il me faut tout de même préciser que la contagion doit être massive et prolongée pour atteindre l'individu vierge ou non résistant. En effet, nous ne vivons pas continuellement avec une épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes.

La loi de mobilisation canadienne en imposant un service plus prolongé à notre jeunesse implique une enquête phthisiologique plus inquisitive. Cette chasse au tuberculeux à tous les âges de la vie par des examens de dépistage doit être suivie de leur isolement dans des endroits où les idées et les méthodes constituent une orthodoxie à laquelle s'attachent les esprits pondérés.

Le bacille de Koch se présente sous quatre types bactériologiques. Nous avons jusqu'ici parlé de l'humain. Il y a aussi celui qui est véhiculé par le poisson, par l'oiseau et par le bovin. Ce dernier est cause d'environ deux 2% de tuberculose pulmonaire et de 8 à 10% de tuberculose extra-pulmonaire. Il est presque toujours transmis dans le lait.

L'expérience de la ville-reine de Toronto préconisant la pasteurisation obligatoire du lait démontre qu'il n'y a pas eu un seul cas de tuberculose bovine chez les enfants nourris au lait pasteurisé sur la période s'étendant de 1915 à 1930.

Le meilleur système, lorsqu'il est applicable est celui des zones réservées et contrôlées par des hygiénistes et de vétérinaires qui font l'épreuve à la tuberculine pour supprimer le bovin positif du commerce laitier.

Il est impossible d'exempter un rendement parfait à l'aide des méthodes de dépistage.

Les savants ont alors recherché à l'exemple des autres maladies contagieuses un moyen de réaliser la vaccination. Les immortels travaux du bactériologiste Calmette et du vétérinaire Guérin réalisèrent la création d'un vaccin le B.C.G. Toutes les nations européennes l'ont adoptée. L'innocuité du produit est une certitude scientifique.

Il est préparé depuis 1926 au département de bactériologie de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et distribué gratuitement dans notre province.

Tous les enfants nés viables peuvent le recevoir par la bouche les 5, 7, 9èmes jours après la naissance. On lui reconnaît 50 à 80% d'efficacité lorsqu'on l'administre dans les conditions scientifiques qui doivent présider à son emploi.

Cette vaccination doit être répétée à la fin des première, troisième, septième et quinzième années.

L'adulte, comme l'atteste l'exemple des infirmières scandinaves, peut le recevoir avec profit pourvu qu'il n'ait jamais été touché par le bacille de Koch. On peut scientifiquement démontrer ce fait par des épreuves négatives à la tuberculine.

Au Canada, plus de 50,000 enfants ont été vaccinés; en France plusieurs millions. Monsieur Sergent, l'éminent phthisiologue français, s'est fait l'apôtre de cette méthode d'immunisation auprès du corps médical en écrivant au Dr. Frappier de l'Université de Montréal la lettre suivante.

"Je suis en plein accord avec vous pour vous dire que l'exemple doit être donné par les médecins. La meilleure manière de convaincre les profanes de l'innocuité et de l'efficacité de la vaccination par le B.C.G. est, pour le médecin, de vacciner leurs enfants et petits enfants.

C'est ce que je ferai moi-même lorsque je serai encore grand-père."

III En matière de tuberculose, la défensive est une mauvaise tactique. Nous devons prôner des mesures destinées à éviter chez l'enfant la contagion ou la réduire à une dose moins nocive et souvent vaccinnante.

Ces principes ont conduit aux œuvres de préservation de l'enfance. Ce sont au pays les camps à fonctionnement saisonnier dont le type est le camp Taschereau, à Ste-Foy, et le placement familial surveillé par le choix judicieux du foyer rural.

Les enfants de parents tuberculeux ou récemment décédés de tuberculose, les enfants de famille nombreuse où sévit une misère grave ou qui loge dans des taudis ont la priorité.

Le produit des recettes du timbre de Noël permet l'amélioration de ces œuvres hautement civilisatrices.

IV Dans le jeu réciproque des grands facteurs de la prémunition contre la peste blanche, il ne faut pas négliger les mesures sociales: le standard de vie, l'alimentation et l'hygiène de l'habitation.

L'insuffisance et la diminution des budgets familiaux pendant la grande crise, le luxe des logements modernes, le travail croissant des femmes, à l'atelier au cours de cette guerre, l'éducation ménagère insuffisante des jeunes filles pour une meilleure connaissance de la sténo-dactylo, la difficulté de plus en plus grande pour la bourgeoisie de se procurer des cuisinières donnent à cette question une acuité particulière.

Dans une enquête faite en 1937 dans 24 comités de notre province par le personnel des unités sanitaires sous la direction du Dr. J. E. Sylvestre, directeur de la Division de la Nutrition, on a trouvé que sur 2703 personnes qui ne consommaient pas assez de lait il y avait 1761 enfants.

Dans les comités où 90% des enfants manquaient de lait, les décès par tuberculose étaient de 200 par 100,000. Dans ceux où 30% des enfants étaient dans les mêmes conditions, le taux était de 50 par 100,000.

C'est dire que la restriction considérée de l'alimentation et particulièrement de l'alimentation lactée devient un crime social lorsqu'elle concerne l'enfance.

M. l'abbé Arthur Maheux, universitaire distingué a soulevé avec infiniment d'à-propos cette importante question de la ration lactée dans nos collèges, à la dernière réunion du Comité provincial de la lutte anti-tuberculeuse à Montréal.

La section d'information de S.D.N. par la Commission Technique du comité d'hygiène à la réunion de Londres en 1935, conclut à Genève en 1936, explique le taux élevé de la mortalité par tuberculose de l'adulte et de la gravité des cas de tuberculose de l'adolescence par la coexistence de la sous-alimentation, du surmenage et du taudis.

La politique du logement subside a permis l'alignement de la mortalité par tuberculose en Angleterre avant même la lutte antituberculeuse.

Les logements de nos villes ont encore trop de chambres étroites et parfois même des chambres noires. Les habitations de nos campagnes possèdent souvent un alon rempli de draperies, rarement aéré fréquemment par toute une famille lors des réunions annuelles ou dominicales.

Les enfants cohabitent dans des chambres à coucher à cubage

d'air nettement insuffisant. Dans toute cette énumération, je n'ai pas mentionné l'alcoolisme qui fait un lit si confortable à la maladie au même titre que toutes les autres causes d'avitilissement de l'organisme.

L'édification de l'armement tuberculeux dans les divers pays européens et américains obéit tantôt à des œuvres privées philanthropiques, tantôt à des organisations étatiques ou encore à l'union de ces deux formules.

Le monument actuel a été basé sur les assises anatomiques construites par Laennec, il y a plus d'un siècle.

A la notion exclusive de prédisposition héréditaire adoptée pendant des millénaires depuis Hippocrate a fait place l'idée plus exacte de contamination par cohabitation et contact.

Le 10 avril 1882, Robert Koch annonce qu'il vient de réussir à isoler et cultiver le microbe de la tuberculose.

d'air nettement insuffisant.

Dans la décade qui suivit cette immortelle communication, toute une série d'institutions publiques et d'œuvres privées naissent pour apprendre au peuple à éviter la contagion tuberculeuse et pour éloigner les enfants indemnes ou légèrement atteints des sources de contamination.

Treize années de cultures successives d'un bacille bovin donnent une race nouvelle, inoffensive et non virulente permettent de prémunir le premier enfant nouveau-né, en juillet 1921 à la crèche de l'Hôpital de la Charité à Paris.

Telle est la rétrospective de nos acquisitions scientifiques sur la prévention antituberculeuse.

E nous rappelant ces découvertes si importantes du dernier siècle et de la période actuelle, nous pouvons envisager l'avenir avec des espérances illimitées.

Philippe Richard, M.D., de l'Hôpital Laval, Québec.

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle

Du 9 au 12 avril, pour institut-

ries.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception 651 rue St-Cyrille, Québec — Tél. 9210

es.

Il en résulte qu'il faut s'attacher avant tout à tarir les sources d'où dérive l'infection. Une de ces sources, et la principale certainement, est l'expectoration des phthisiques.

Les enfants cohabitent dans des

chambres à coucher à cubage

Avez-vous été oublié?

IL FAUT FINIR LA Campagne en beauté!

["Nos soldats comptent sur nous"]

Dans toutes les parties du Canada, des milliers de compagnies et d'individus ont à date répondu magnifiquement à l'Appel National. Mais il en reste des milliers prêts, eux aussi, à faire leur part. Peut-être n'a-t-on encore rien reçu de vous.

Nous nous adressons ici à tout Canadien qui n'a pas encore été sollicité. Nous voulons que chaque Canadien ait, à la maison, l'occasion de venir en aide aux nôtres qui portent l'uniforme. Une bonne partie de l'objectif visé est déjà soustrait. Cet objectif peut certainement être atteint, et même dépassé.

Pensons à nos soldats! et finissons la campagne de façon telle que tout le pays en soit enthousiasmé!

Ce que chacun peut faire

Si vous n'avez pas encore été sollicité, et si vous n'avez pas encore envoyé votre souscription, décidez-vous IMMEDIATEMENT à le faire, et AUJOURD'HUI même! Remplissez le coupon ci-dessous et envoyez-le aux Quartiers Généraux pour la Province, à l'adresse indiquée. Si, à votre connaissance, quel-

ques-uns de vos amis ont aussi été oubliés, décidez-les à en faire autant.

La formule est facile à comprendre. Mettez une croix (à gauche) selon la manière choisie. Si vous envoyez un chèque ou mandat, faites-le payable au Fonds Canadien des Oeuvres de Guerre. Un reçu officiel vous sera envoyé par retour du courrier.

Chaque dollar compte

Rappelez-vous que — tous les argents recueillis par le Fonds Canadien des Oeuvres de Guerre seront divisés, selon des budgets approuvés par le gouvernement, entre les six organisations comprises dans le présent appel.

L'administration étant confiée à une corporation sans-bénéfices, avec lettres patentes du gouvernement fédéral, vous avez l'assurance que chaque dollar souscrit sera bien employé à procurer du confort, des plaisirs, des distractions et d'utiles services personnels à nos soldats — des services dont autrement ils devraient se passer.

Votre contribution est nécessaire.

Six appels en un seul—DONNEZ!

-----POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!-----

Fonds Canadien des Oeuvres de Guerre, Quartiers Généraux pour la Province, 901, édifice Confédération, Montréal.

☐ Ci-inclus mon { chèque mandat-banque mandat-poste } pour comme contribution au Fonds.

☐ Prière de m'envoyer en double la carte officielle d'engagement par paiements différés, carte que je m'engage à retourner dûment remplie.

Nom (M., Mme ou Mlle).....

Rue.....

Cité, ville, village ou A.R.....

Téléphone (si vous en avez un).....

Le seul appel national en faveur de nos soldats

FONDS CANADIEN DES OEUVRÉS DE GUERRE
OBJECTIF: \$5,500,000

LE REGIMENT DE MONTMAGNY

de l'armée de réserve
accepte des recrues pour
SERVICE VOLONTAIRE
POUR LA DEFENSE DU PAYS

S'adresser aux quartiers généraux du Régiment
au MANÈGE, rue de la gare, MONTMAGNY
Tous les soirs de 7 h. 30 à 10 h. p.m.
Tous les jours de 9 h. à 5 h. p.m.



C'EST LA SAISON DES FIANCAILLES

Nous offrons en montre à notre magasin, une merveilleuse collection de bagues de fiançailles et d'ensembles de bagues et anneaux. Avant de faire votre choix, venez admirer nos modèles et vous convaincre qu'à valeur égale, nos prix sont les plus bas.

ERNEST COTE,
10, rue du Pont,
Montmagny.

POUSSINS

Les poussins certifiés du Couvoir Coopératif de Montmagny vous fourniront encore cette année les meilleures chances de faire de gros profits. La sélection a été faite sévèrement et l'épreuve du sang a donné d'excellents résultats. Placez votre commande dès maintenant.

LISTE DE PRIX Plymouth Rock Barrées

	POUSSINS		POULETTES	
	Fonda-	Supé-	Fonda-	Supé-
	tion	rieure	tion	rieure
Du 21 mars au 1er mai..	0.15	0.13	0.26	0.24
Du 1er mai au 15 mai..	0.14	0.12	0.24	0.22
Du 16 mai au 15 juin..	0.13	0.11	0.22	0.20

Prix des coquets seuls: 0.04 en mars.

0.05 pour le reste de la saison.

Réduction de 0.01-2 par poussin pour commande de 500 et plus; Réduction de \$0.01 par poussin pour commande de 1500 et plus. Cette réduction est doublée pour les commandes de poulettes. Aucune réduction n'est accordée sur les coquets.

COVOIR COOPERATIF MONTMAGNY
"certifié"

B. P. 228 - - Tél. 73

L'observance du dimanche

La Ligue du Dimanche a organisé, pour du 30 mars au 6 avril, ce qu'elle appelle "La Semaine du Dimanche". A cette occasion, il est question de l'observance du dimanche au prisme de presque toutes les paroisses de la province, il y a des émissions à la radio, etc., etc.

C'est donc une semaine pendant laquelle les individus et les associations doivent faire leur examen de conscience, décider d'abord s'ils doivent bien observer le dimanche, et décider ensuite de quelle façon le dimanche devrait être observé.

Cette question a son importance dans notre province alors que nous sommes celle où le dimanche est le plus mal observé.

Quelles que soient les prières que nous adressons au Très-Haut, pouvons-nous espérer d'être exaucés lorsque nous laissons ainsi profaner le dimanche?

La classe agricole est sans doute celle qui observe le mieux le dimanche, mais je suis d'avis qu'elle a le devoir de s'occuper de bien faire observer le dimanche par les autres, sinon elle participera aux malédictions auxquelles notre province est exposée pour si mal observer le dimanche.

Les lois civiles et religieuses nous ordonnent d'observer le dimanche, et toutes les deux sont pour notre plus grand bien.

Toutes les religions comportent le recueillement durant une journée par semaine. Nous le devons à Dieu, et nous le devons aussi à nous-même car nous en avons absolument besoin pour le repos nécessaire à notre corps et à notre esprit.

Ceux qui n'ont pas assez d'esprit religieux pour comprendre la nécessité de l'observance du dimanche devraient au moins avoir assez d'esprit de conservation pour vouloir donner à toute la population le repos nécessaire dont elle a besoin.

Quel que soit le genre de travail que nous accomplissons, nous avons absolument besoin chaque semaine d'une journée de repos, d'une journée de détente. Si nous passons outre à cette obligation, nous épuisons rapidement nos forces, nous abrégons notre vie, avec tous les inconvénients que cela comporte.

C'est l'appât du gain, c'est le culte du veau d'or, qui portent nos dirigeants d'industries et d'entreprises d'amusements à faire travailler le dimanche, et ce sont eux qui sont la cause que le dimanche est si mal observé dans notre province.

Pourtant, dans beaucoup de cas, le travail du dimanche est loin d'être profitable. Si on en faisait le calcul, on trouverait que là où l'on travaille le dimanche il y arrive beaucoup plus d'accidents le dimanche que les jours de semaine. Nous ne nous apercevons pas qu'une malédiction poursuit le travail du dimanche.

Depuis le début de la guerre, des manufacturiers ont imposé le travail le dimanche pour activer la production, et plusieurs l'ont abandonné parce qu'ils se sont rendus compte que cela multipliait les accidents et aussi parce qu'on s'est aperçu que les ou-

riers ont absolument besoin d'un repos d'une journée par semaine.

L'obligation que l'Eglise nous impose n'est donc que la reconnaissance d'un besoin naturel.

La loi fédérale de l'observance du dimanche est formelle, tout en reconnaissant les coutumes établies dans chaque province. Comme je l'ai écrit plus haut, c'est dans notre province que le dimanche est le plus mal observé. Ceci est inexplicable. Nous devrions avoir assez d'esprit religieux et de fierté nationale pour tenir à ce que le dimanche soit bien observé chez nous.

Le commerce dans lequel il se fait le plus d'affaires le dimanche est celui des boissons alcooliques et des bières.

On s'explique que l'on veuille travailler le dimanche dans l'industrie de guerre pour activer la production; que l'on tente de produire le dimanche ou de vendre le dimanche quelque chose de nécessaire ou d'utile à la vie, cela est mal, mais ce n'est qu'un mal qui ne fait pas de tort à personne, mais le commerce des boissons, le dimanche, il n'y a aucune raison pour le justifier. Tolérer ce mal, c'est coopérer avec le démon pour perdre notre jeunesse et notre population.

Un individu qui fait usage de boisson d'une façon plus ou moins déréglée se dirige infailliblement vers la ruine, et il en est ainsi d'une nation. Si, de plus, c'est le dimanche que nous consommons le plus de boissons, nous pourrions difficilement éviter les malédictions qui ne manquent pas d'atteindre ceux qui font un usage immodéré de la boisson.

Les cultivateurs sont intéressés à faire observer le dimanche dans les débits de boissons. Ils y sont intéressés pour l'avenir de leur famille, et pour leur bonne conservation morale. Les cultivateurs ne veulent pas que leurs jeunes garçons et leurs jeunes filles s'en aillent le dimanche dans des lieux où l'on danse et où l'on boit en même temps. Les parents ne savent pas, pour un trop grand nombre, quelle école de débauche sont ces lieux.

Dans notre catholique province de Québec, de tels désordres le dimanche ne doivent pas être tolérés.

Si nous continuons à ne pas nous occuper de l'observance du dimanche, si nous tolérons plus longtemps, ou si nous accentuons la vente des débits de boissons le dimanche, comme il en est question, nous n'aurons pas besoin d'être surpris si notre province ne marche pas de pair avec les autres provinces vers le progrès, ce sera la main de Dieu qui s'appesantira plus lourdement sur nous, à cause de notre refus de bien observer le dimanche.

Réfléchissons donc bien à cette question, et voyons à faire comprendre raison à ceux qui n'ont pas assez d'esprit chrétien ni assez d'esprit de devoir pour vouloir le bien de la population en lui faisant bien observer le dimanche.

O. G.

FUNERAILLES DE Mme LOUIS DOYER

L'une des personnes les plus âgées de Montmagny vient de mourir, à l'âge de 91 ans et 7 mois. Mme Louis Doyer, née Emélie Catellier, est décédée vendredi, le 4 avril, à la résidence de sa fille Mme Jos. C. Hébert.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, à 9.30 hres, en présence d'une assistance nombreuse. M. le curé J. A. Lessard présida la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé G. Gariépy, vicaire, assisté de MM. les abbés C. Lécuyer, et R. Rousseau, tous deux professeurs au Collège de Ste-Anne de la Pocatière. Assistèrent au chœur: M. le curé J. Aug. Lessard, M. l'abbé Fernand Nicole, vicaire à S.-François et M. l'abbé Candidé Normand, escl.

M. David Collin portait la croix, le trophée de la Fassion était porté par M. Albert Thibault. Les coins du drap mortuaire étaient tenus par Mmes Arthur Conlombe, ChsA. Paquet, Ludger Thibault et Emile Doyer. Conduisaient le deuil: ses petits-fils: MM. Georges Hébert, Harold Doyer, Québec, Robert, Maurice et François Hébert.

On remarquait aussi: MM. Ph. Richard, C. A. Coriveau, Joseph Gaumont, Philippe Nicole, Lucien Nicole, Elzéar Boulanger, Jules Kirouac, Sam Marcotte, Léo K. Laflamme, Eutrope Méthot, Jocelyn Doyer, Paul-Emile Cloutier, Cap Ste-Ignace, Amédée Bernier, Philippe Giasson, Adé- lard Bélanger, Irénée Poirier, Théodore Fortin, Fort. G. Fournier, Ernest Proulx, Paul Gosselin, André A. Blais, Adj. Fortier, Ernest Méthot, Cap S.-Ignace, God. Gaudreau, Marc Bédard, René Paré, Jos. A. Tremblay,

Philippe Rousseau, Emile Boulanger, Roméo Couillard, Armand Tremblay, Ant. Paré, Damase Beaudoin, Donat Paquet, Arthur Colombe, André Bédard, Alex. Bédard, Gérard Coriveau, André Rousseau, Nicolas Conting, J. A. Narcisse Proulx, Lionel Pelletier, Alex. Chouinard, Georges E. Fournier, Philippe Bédard, Antonio Labege, Hercule Nicole, Wenceslas Nicole, Georges Olivier, Dr. Paul Bigu, Paul Mercier, Rodolphe Morin, F. Legendre, Alfred Paradis, Alphonse Côté, Roland Collin, etc.

Les Révérendes Soeurs de l'Hospice de la Charité et leurs élèves, de même que les Religieuses du Couvent de la Cong. Notre Dame assistaient aussi aux funérailles. La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Joseph C. Hébert, née Albertine Doyer, une belle-fille, Mme L. A. Doyer, de Québec et plusieurs petits-enfants.

A Mme Hébert et aux autres membres de la famille, notre journal présente l'expression de ses plus vives condoléances.

Nous donnons ci-après la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Grand-messes: Mme Jos. C. Hébert, Mme Amédée Doyer, Mlle Hébert, M. et Mme Gérard Bastien, Rev. Père Pagé de l'institution des Sœurs Muets, Montmagny. Les Religieuses de l'Hospice de Montmagny, MM. et Mmes J. A. Narcisse Proulx, Ph. Bédard, Philippe Rousseau, Théodore Fortin, M. Albert Lauffer, M. l'abbé V. Boucher, curé, Lauzon.

Messes privilégiées: M. l'abbé V. Boucher, curé, Lauzon, M. Georges Hébert, M. J. B. Bourret, M. et Mme A. Arsenault, Messieurs les abbés Gérard Gariépy, J. Chs. Gamache, Fernand Nicole, Clément Lécuyer, Fernand Bernier, M. le

sénateur et Mme D. O. L'Espérance, M. le juge et Mme T. Tremblay, MM. et Mmes J. Alphonse Fugère, Paul Rousseau, Claude Rousseau, J. Adolphe, Bernier, Clément Rouleau, René Paré, Dr. et Mme E. Lemieux, Alexandre Bédard, J. Léo R. Laflamme, Alexandre Chouinard, Roméo Couillard, Armand Tremblay, Dr. et Mme J. M. Bernatchez, Eddy Thibault, Dr. et Mme Antoine Pouliot, Raoul Coriveau, Léonce Roberge, David Collin, Leo Beaudet, Alfred Dion, familles J. Alphonse Boullet, C. A. Coriveau, Mmes Alexandre Proulx, Maurice Rousseau, J. L. Gagnon et famille, Nap. Fortier, J. P. Nicole, Téléphoneur Dionne, Daniel Collin, Ludger Thibault, Edouard Normand Léandre, Méthot, Mlle Marie Paule et Gabriel Arsenault, les Gardes Malades Graduées de l'Hôpital Sacrement, Mmes Fraser et B. Ruel, M. Blais, Irène Thibault, Mlle Valérie et Marie-Ange Dion, Cécile Bernatchez, Estelle Cloutier, Alvine Dubé, Blanche Fortier,

Affiliations: M. et Mme Joseph Bélanger, Mme J. E. Doyer, Mme Gérard C. Després, M.M. et Mmes Ferdinand Gagnon, Rodolphe Morin, J. L. A. Normand, Emilié Proulx, Joseph Paré, Mme Chs. A. Paquet, Jos. Alfred et Mlle Arthémise Paradis, famille Emile Lemieux, Mlle Berthe Méthot, Alfredine Guillemette.

Bouquets spirituels: Cong. N.-Dame, Montmagny, M. et Mme L. Ernest Dubé, M. l'abbé J. Chs. Nicole, eccl. Mlle Anna-Marie Collin, RR. Mère Ste-Isidore et mère Marie de l'Hôpital de Rimouski.

Tributs floraux: M. J. C. Hébert, Mme et Mlle Hébert, Dr. Ph. Richard,

M. Max E. Bing, Montréal, Cécile Guay, Louisiane Robin, Lucile, Thérèse et Pierrette Martineau, MM. Viator Boulanger, J. G. Bittner, Donat Gendreau, Victor Lenoir.

Cartes de sympathies: MM. les abbés Pierre Gravel, F. X. Lefebvre, Candide Normand, Rev. Roland Dion, s. j., la Supérieure et les religieuses de N. Dame de Bellevue, Sr. S.-Robert Lévis, famille J. Adj. Fortier J. Ant. Paré, J. E. Hamel, Québec, Dr. Joseph Cloutier, Edwin Bélanger, Eugène Bernatchez, Ph. N. Michaud, Louis C. Dupuis et D. Dupuis, J. Philippe Nicole, Raoul Lacombe, Max Mercier, Achille Gaudreau, J. Eugène Tondreau, Alonzo Couillard, Prudent Gaumont, Albert Bernier, Napoléon Dionne, Paul Dion, Ls. Amédée Bernier, Napoléon Pelletier, Mmes Geo. Proulx, Auguste Gamache, L. P. Gravel, W. Gosselin, E. Gustave Coulombe, Georges Blais, C. Marquis, J. A. Théberge, Rimouski, Maurice De-Rome, J. E. Lapointe, J. B. A. Lépine, D. Blouin, Ludger Couillard, William Messervier, Albert Lemieux, Mme J. A. Beaudoin, Thetford Mines, M. et Mmes Joseph Bernier, Charles Joncas, Alfred Paquet, Laval Paquet, G.F. Fournier, Ernest Proulx, Armand Paquet, Albert Blais, J. P. Gagné, Henri Gamache, Hervé Laurin, André Albert Blais, J. W. Bernier, Raymond Aubé, Edgar Fortin, Laurent Fortier, Goe. E. Fournier, Jules Fréchette, Raoul Fournier, Alex. Fournier, Jos. Colombe, Joseph Cloutan, Paul Bigné, M. D. Gérard Bédard, Edmond Bernatchez, Aimé Goulet, Numa Beaumont, Eug. Filiatrault, Gédéon Blouin, Maurice Bernier, J. Raoul Boulanger, Louis Boulanger, Samuel Marcotte, Nap. Fournier, Eub. Méthot, Alph. Morisset, Lucien Morin, Alfred Lemieux, J. Rodolphe Mercier, Narcisse Morin, Eug. Létourneau, Wilfrid Leblanc, Thomas Lacombe, J. R. Desfosse, Noël Dufour, L. Xavier Dion, J. Desjardins, J. Donat Létourneau, Antonio Labege, Lamer Lemieux, Pierre Nicole, Florent Legendre, Jules A. Normand, Chs. Legendre, Nap. Létourneau, Philippe Roy, Edmond Rousseau, Léopold Rioux, Amédée Robin, Alex. Paré, Alfred Beauvais, Mme Wm Simonneau, et famille, le juge et Mme Choquette, Hervé Vézina, J. D. P. Vallée, MM. W. A. Auselin, Randolph Fournier, Roland Gaudreau, Gérard Boulay, Paul E. Cloutier, Aurélien Bernatchez, Téléphoneur Coulombe, Georges Olivier, Jean Paul Thibault, Dr. Jean-Luc Lavallée, Hercule Nicole, Dr. Philippe Richard, et Willy Doyer, Anselme Prévost, Dr. Roch Julien, Jos. A. Tremblay, Evariste et Philippe Nicole, Jeannette Labege, Mariette et Reine Gagnon, Pierrette Filion Aline Fréchette, Ernestine Bernatchez, Jeannette Boulay, 4 M. Judith Chabot, Josephine Coriveau, Anna Marie, Sémida, Imelda Bélanger, Léontine Blais, Lucienne Dubé, Mlle Tremblay, Filimine Montminy, Mlle Michon, Gergette Théberge, Garde Lebel, Antoinette S.-Jorre, Irène Beaudoin, Thetford.

ST-APOLLINE

Les paroissiens de Ste-Apolline ont eu le bonheur d'avoir une retraite en même temps que les concours de Pâques, pendant la semaine sainte. Cette retraite fut prêchée par le Rev. Père Lemieux, rédemptoriste.

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

ST-APOLLINE

la récompense d'une fructueuse carrière; sa mémoire vivra dans le cœur de ses enfants et de tous ceux qui l'ont connue. Elle laisse le souvenir d'une femme profondément chrétienne et dévouée; sa charité comme son cœur étaient grands, et nombreux sont ceux qui la pleureront. La défunte faisait partie du Tiers-Ordre. Malgré la mauvaise température, une foule nombreuse de parents et d'amis accompagnèrent la dépouille mortelle.

A l'église, la cérémonie fut très solennelle. Les religieuses du Couvent y assistaient avec leurs élèves.

M. l'abbé G. Dupuis, curé de la paroisse, fit la levée du corps, M. l'abbé J. E. Boucher, curé de S.-Pascal, chanta le service, assisté de M. l'abbé Ph. Goulet, curé de Ste-Euphémie et de l'abbé N. Blanchet, vicaire à Armagh; comme diacre et sous-diacre. Au chœur, M. l'abbé P. Poulin, curé de Thetford Mines ancien curé de la paroisse et M. le curé G. Dupuis. La messe de Requiem et des Motets de circonstance furent très bien rendus, par les membres de la chorale paroissiale. "O Salutaris" par M. Camille Fournier. "In manus tuas Domine" par M. D. Blanchet, chef de gare. A l'orgue: M. Adéard Mignault. La famille a reçu à cette occasion de nombreuses marques de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

Outre son époux, Mme Louis Collin, laisse pour pleurer sa perte 11 enfants, dont 3 chez les Révérendes Soeurs de la Charité de S.-Louis: Sr Agathe de Jésus, Sr Anne du Rosaire et Sr Isabelle de Jésus; Mme Jean B. Cloutier (Maria) Mme Charles E. Giasson (Eva) Mlle Catherine, Alphonse, Alma Mme Emile, Joseph et Louis deux sœurs: Mme Vve Albert Collin, Mme Fortunat Tétu, un frère M. Jean Gaudreau, de Montmagny. Ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. Napoléon, Arthur et Philias Collin, Mme J. Casault, de Rosaire, Mme Joseph Collin de la Rivière du Loup, Mme Joseph Boulet, de Montmagny, Mme Joseph Collin, sa belle-fille de N.-Dame du Rosaire, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Portait la croix, M. Charles Giasson, son gendre; conduisait le corbillard, M. Jean B. Cloutier, son gendre.

Porteurs: Ses neveux, Henri et Siméon Gaudreau, Alphonse Ernest, Napoléon, Collin de N.-D. du Rosaire et Ernest Collin de Montmagny.

Après la cérémonie, les restes mortels furent conduits au cimetière paroissial et inhumés dans le lot de la famille.

Aux membres de la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

ST-MICHEL

Gazé, Ernest Blais, Arcadius Talbot, Lucien Cloutier, Emile Gaudreau, Eugène Proulx, Louis Lavergne, Narcisse Proulx, Philippe Fiset, Paul A. Proulx, Albert Fiset, Wenceslas Nicole, Ernest Proulx, etc.

Nous réitérons nos condoléances à la famille en deuil.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe:

Offrandes de messes: Mme Te. Grant, S.-Pierre, M. et Mme Tancrède Crête, M. et Mme Jules Normand, Mlle Gergette Garant, M. et Mme Edmond Garant, Waterbury, Mlle Régina Proulx, M. et Mme Jules Gaudreau, M. Donat Létourneau, M. et Mme Edouard Normand, M. et Mme Henri Cloutier, Mlle Anna Cloutier, famille Xavier Bélanger, M. Paul Robin, Mlle Gabrielle Mercier, famille Samuel Blanchet, famille Arthur Blais, M. et Mme Eugène Létourneau, M. Bernard Bélanger, M. et Mme Rodolphe Gagnon, Mmes Gemma Blais et Gergette Coriveau, les membres de la J.O.C. par l'abbé H. Giguère, Nat. Elec. Frigidair, Montmagny.

Bouquets spirituels, M. et Mme Philippe Fiset, S.-Pierre, Mlle Carmen Dion et ses élèves, M. et Mme Lucien Nicole, M. et Mme Albert Lavergne.

Cartes de sympathies: Mme Téléphoneur Garant, S.-Pierre, M. et Mme Omer Garant, Seymour, Conn., M. et Mme Moise Garant, Concord, N.H., Rev. Sr Thérèse du Carmel, Dominicaine de l'Enfant-Jésus, M. et Mme Jules Normand, Mlle Gergette Garant, MM. et Mme Gérard Bouffard, Léo Garant, Antoine Talbot, M. Roland Létourneau, MM. et Mme Clovis Allard, Bridgeport, Conn. Etienne Blais, Montréal, Joseph Blais, Montréal, Gérard Lavoie, Mlle Régina Proulx, MM. et Mmes Paul Emile Jules Gaudreau, famille Eugène Tondreau, Edmond Létourneau, M. Paul A. Proulx, famille Uric Proulx, MM. et Mmes Wenceslas Nicole, Emile Proulx, Adé- lard Létourneau, Philippe Roy, Ernest Proulx, Mlle Evelyn Allard, Lauzon, Mme Georges Proulx, Québec, familles Eugène G. Fournier, Mme Georges Blais, Dame Pierre Picard, J. A. Fortier, Ernest Blanchet, S.-Pierre, M. Ange Fournier, Adjuv. Lecompte, Roméo Moisan Proculus Gaumont, Adéard Bélanger, Georges Langlois, Emile Cloutier, Gaudes Bernier, Joseph Bélanger, François Gaudin, Mme Pamphile Laurendeau, J. Léo K. Laflamme, Mme J. M. Nicole, famille J. S. Biron, M. et Mme Gustave Gazé, Mlle Berthe Blais, M. et Mme Alphonse Gagnon, Mlle Marguerite et Antoinette Vézina, famille Magloire Bernatchez, Cy- lillie Chabot, S.-Valier, Mlle Alphonse Côté, Mlle Gazé, Bassin, M. et Mme Lucien Cloutier, familles Pierre Nicole, Adéard Du- b, Eugène Rochefort, Léo Anetel, Paul Casault, Joseph Talbot, S.-Pierre, Chs. Eugène, Létourneau, Emile Dubé, Michaud Normand, Louis Gazé, Emile Gaudreau, S.-Pierre, Edouard Cloutier, Amé- dée Fournier, Idelphonse Thibault, Paul-Emile Pouliot, Adé- lard Gamache, Gérard Caron, Antonin Casault, Armand Pou- liot, Emile Breton, Vve Thom- Fournier, Albert Blais, Fortuna- Fournier, Ernest Blanchet, Maurice Thivierge, Emile Blais, Paul Collin, Alex. Fournier, Nap. Di- onne, Aubert Dubé, Antonio Gau- dreau, Mme Joseph Morin, Luc Fournier, Lucienne Fournier, M. et Mme Alphonse Thibault, Mlle L. Lontine, Yvonne et Marie Blais, J. Poulin, famille Adéard Proulx, Rodrigue Boullet, Hercule Nicole, Louis Lavergne, Georges Garant, Québec, M. Lucien et Mlle Edith Thivierge, Mlle Bélanger, familles Emile Thivierge, Joseph Langlois, Gérard Blais, Laura et Anna Samson, J. Ernest Samson, J. Fortunat Proulx, Alphonse Bouffard, Alexandre Proulx, S.-Pierre, Mlle Gabrielle et Y- vette Fournier, Ernest Fiset, Ro- land Pouliot, famille Arc. Talbot, Louis Blanchet, Jos. Cloutier, Mme Alphonse Bernier, Lucien Nicole, fils, Armand Lavoie, Fer- nand Dube, Armand Cloutier, J. H. Minville, Mmes Jos. Boulet, Ernest Blais, Beila Proulx, M. l'abbé Simard, Aimé Lacombe, Geo. Desrosiers, P. Art. Boulet, Laurent Boullet, Arthur Morin, Gerard, Dominique, Philippe Boullet.

Nous réitérons nos condoléances à la famille en deuil.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe:

Offrandes de messes: Mme Te. Grant, S.-Pierre, M. et Mme Tancrède Crête, M. et Mme Jules Normand, Mlle Gergette Garant, M. et Mme Edmond Garant, Waterbury, Mlle Régina Proulx, M. et Mme Jules Gaudreau, M. Donat Létourneau, M. et Mme Edouard Normand, M. et Mme Henri Cloutier, Mlle Anna Cloutier, famille Xavier Bélanger, M. Paul Robin, Mlle Gabrielle Mercier, famille Samuel Blanchet, famille Arthur Blais, M. et Mme Eugène Létourneau, M. Bernard Bélanger, M. et Mme Rodolphe Gagnon, Mmes Gemma Blais et Ger

Vos HÔTES de PÂQUES SAVOURERONT LE GIN de KUYPER

A LA RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

Le genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES 26 ONCES 40 ONCES
\$1.05 \$2.40 \$3.45

N'acceptez aucun succédané

MAISON FONDÉE EN 1605

Distributeur exclusif au Canada pour la vente au détail de la Gin de Kuyper à St. John, St. John's, St. John's, St. John's, St. John's.

Lettre d'Ottawa

Le parti libéral, la guerre et M. King

Un discours de M. Mackenzie King qui passera à l'histoire. — "Jamais un peuple de onze millions d'âmes ne s'est engagé à donner si pleinement ses richesses, ses ressources et ses hommes", déclare le Premier Ministre. — "Participation modérée", avait promis M. Ernest Lapointe. — Comparaison entre l'effort du Canada et celui des Etats-Unis.

Ottawa — 4 — Les observateurs que ces derniers ont endossé, politiques un tant soit peu sagaces, puyé, défendu, préconisé et loué ont toujours été d'avis que les libéraux d'Ottawa — et par voie de conséquence, les libéraux provinciaux québécois, en raison du fait

le leur programme de "participation libre, volontaire et modérée" au conflit qui met aux prises deux grandes puissances commerciales. L'Angleterre et l'Allemagne. Les libéraux d'Ottawa, d'après ces observateurs, étaient bien capables de se pendre tout seuls. Il suffisait de leur donner le temps de s'empêtrer davantage. Le moment est venu où, après avoir tissé la corde de leur suicide politique, ils s'apprêtent à monter sur l'échafaud, à se passer la corde au cou et à faire le saut fatal. Question de mois, tout simplement. Déjà les font d'eux-mêmes des aveux significatifs que l'histoire enregistrera pour l'édification des générations futures.

Discours de M. King

Le 25 mars 1941, le premier ministre du Canada (qui est le chef du parti libéral), M. Mackenzie King, a prononcé un discours historique à la Chambre des communes. Le discours de M. King parle par lui-même. Le lecteur, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, qu'il fasse, quel que soit le parti auquel il appartient, sera certes en mesure de tirer les conclusions qui s'imposent. Le premier ministre a voulu établir le bilan de son effort de guerre, de l'effort de guerre de son gouvernement, de l'effort de guerre du parti libéral. La population du Canada, qui qu'on dise M. Mackenzie King, a eu bien peu de part à l'élaboration de ce programme. C'est la population qui paie mais ce n'est pas elle qui détermine le programme ministériel. Que l'on n'entretienne pas de confusion à ce sujet dans l'esprit des gens. M. Mackenzie King est bien habile, c'est entendu. Toutefois, il lui faudra beaucoup plus que de l'habileté pour faire admettre ses prétentions. Ce n'est pas la population qui désire que le gouvernement agisse en tout comme il le fait. C'est plutôt le gouvernement qui désire que la population croie à tout ce qu'on lui dit.

Le programme

Trêve de commentaires! Le discours de M. Mackenzie King s'en passe volontiers. Voici, d'après M. Mackenzie King, l'ampleur de notre effort militaire: "Nous ne sommes en guerre que depuis dix-huit mois et dans cet espace de temps notre armée s'est développée au point que nous comptons aujourd'hui dans nos trois services de l'armée un quart de million d'hommes en services actifs. Et ce chiffre ne comprend pas les 175,000 hommes inscrits dans notre armée de réserve et qui peuvent être appelés à servir pour la défense de notre territoire. Un corps d'armée canadien, des destroyers canadiens et des escadrilles d'aviateurs canadiens participent à la défense de l'Angleterre. Notre marine et notre aviation collaborent à la protection des routes maritimes indispensables dans le nord de l'Atlantique. Des garnisons canadiennes stationnées en Islande, à Terre-Neuve et aux Antilles gardent les avant-postes de notre continent... Nous comptons, répartis par tout le pays, près de 50 camps d'entraînement, se forment à la vie militaire les membres de notre armée active et les jeunes gens appelés en vertu de la loi de mobilisation. Environ 90 centres de formation des aviateurs de l'Empire fonctionnent actuellement".

Le coût de notre effort

Après avoir rappelé que notre effort de guerre coûterait au moins \$1,450,000,000 en 1941, M. Mackenzie King a tenu à préciser qu'il s'agissait d'un pur don de notre part, alors que les Etats-Unis se contentent de prêter ou de louer des armements à la Grande-Bretagne: "C'est le peuple canadien qui assume tous les frais (les impôts donnent tout à fait raison au premier ministre). Il ne s'agit pas de quelque chose qu'on aurait loué ou prêté à la Grande-Bretagne. C'est la contribution directe du Canada à la cause de la liberté. C'est le sacrifice volontaire inauguré par notre pays, il y a plus d'un an et demi, lorsque le Parlement a décidé que le Canada ferait la guerre aux côtés de la Grande-Bretagne. Cette contribution que nous faisons aujourd'hui se continuera. Le Canada est également une source d'approvisionnement de la Grande-Bretagne. Avec les Etats-Unis, notre pays est l'arsenal des démocraties".

Ce que nous faisons

En plein enthousiasme, M. Mackenzie King a lancé tout d'une haleine: "Nous avons élaboré de toutes pièces une aviation. Nous avons déjà construit plus de 50 petits avions de guerre et nous continuons d'en construire. Nous fabriquons des véhicules à moteur à raison de cent

S'ATTAQUE directement À LA SALETÉ

EMPLOYEZ régulièrement la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos renvois d'eau seront toujours libres et propres. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett facilite toutes sortes de travaux de nettoyage et épargne des heures dans les soins du ménage. Gardez-en toujours une boîte à la maison.



"Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau."

par jour. Nous produisons des chars, des mitrailleuses Bren et Colt-Browning, des mortiers de

(suite de la page 3) tranchée, des bombes d'aviation, d'immenses stocks d'obus et de munitions, une grande variété de composés chimiques, des appareils électriques et de radio, plusieurs autres espèces de produits manufacturés de grande importance. d'énormes quantités de bas métaux et d'alliages et une quantité énorme d'acier. Nous entreprendrons bientôt la fabrication de canons de campagne et avant la fin de l'année des pièces de marine, de canons antichars et antiaériens ainsi que de fusils Lee-Enfield. Nous avons déjà commencé à produire des chars d'assaut et des cargos. Nous projetons la construction de contre-torpilleurs au pays. Tels sont les points saillants de notre programme de production de guerre."

Des comparaisons

Le premier ministre a établi des comparaisons entre l'aide des Etats-Unis et l'effort de guerre canadien, pour bien démontrer que nous faisons beaucoup plus que nos voisins (car loyalisme oblige!): "Le fardeau total de l'effort de guerre canadien proprement dit et de l'effort indirect que représente l'aide financière au Royaume-Uni pendant la prochaine année financière réclamera, d'après les meilleures prévisions possibles en ce moment, presque 44 p. 100 du revenu national. De plus, de récentes enquêtes, dont j'ai parlé et qui tiennent compte des conséquences de l'accroissement prévu des achats britanniques au Canada ainsi que de l'expansion de notre propre programme de guerre, établissent le revenu global du Canada pour la nouvelle année financière au niveau encore plus élevé de 5,950 millions de dollars. "Pour ceux qui, soit au Canada

soit à l'étranger, ne se font pas une idée de l'intensité de notre effort de guerre ou qui auraient pu se laisser tromper par la comparaison entre notre effort de guerre et ce qu'on a pu dire du programme de prêt-location des Etats-Unis, je vais transposer quelques-uns de ces chiffres en données comparables avec les données des Etats-Unis. Je crois que le revenu national des Etats-Unis est évalué cette année à plus de 80 milliards de dollars. Ce qui veut dire que, toutes proportions gardées, les dépenses est imitatives de guerre, directes et indirectes, en 1941-1942, pour le Canada signifieraient une dépense correspondante pour les Etats-Unis, en une seule année, de 35 milliards de dollars. La population canadienne, en procurant les dollars canadiens nécessaires pour combler le décaissement dans la balance des comptes de la Grande-Bretagne avec le Canada, rendra à la Grande-Bretagne l'année prochaine la même aide financière, toutes proportions gardées, que si les avances américaines s'établissaient annuellement à plus de 15 milliards."

Le bouquet

Mais le bouquet, M. Mackenzie

King l'a gardé pour la fin: "Pour la grande aide fournie par les Etats-Unis, pour l'aide encore plus grande qu'ils fourniront, le gouvernement et le peuple canadiens n'ont que de l'admiration et de la gratitude. Puisque nos voisins engagent leur puissance jusqu'à la victoire, la lutte, bien que dure, sera moins longue

Conclusions

Où nous nous trompons fort, ou ces déclarations passeront à l'histoire. Il convenait ici de citer le texte des principaux passages du discours du premier ministre libéral, M. Mackenzie King. (On en trouvera le texte complet dans les Débats de la Chambre des communes, mardi 25 mars 1941, version française, pages 2064-2067). Il est à souhaiter que tous les Canadiens se le procurent, le lisent, l'étudient et le conservent. Ce texte, personnellement ne peut le modifier. Les rédacteurs des journaux libéraux, les ministres et les députés libéraux, ne sauraient le nier. "Jamais... un peuple de 11 millions d'âmes ne s'est engagé à donner si pleinement ses richesses, ses ressources, et ses hommes", a déclaré le chef de MM. Ernest Lapointe, P.-J.-A. Carlin, Pierre-F. Casgrain, C.-G. Power, E.-J. Michaud, Louis-Philippe Picard, Hughes Lapointe, Emmanuel D'Anjou, Azellas Demis, Hermas Deslauriers, Vincent Dupuis, Charles-Edouard Ferland, J.-Emile Ferron, Adélaïde Fontaine, Sarto Fournier, Maurice Gingras, Maurice Hallé, Joseph Jean, J.-L.-K. Laflamme, A.-J. Lapointe, Rodolphe Leduc, Louis-Philippe Lizotte, Jean-François Pouliot, Joseph Thauvette, le "lieutenant-colonel" Thomas Vincent, etc. Nous en passons. Ces députés vénèrent, louent, appuient un homme qui dit que le Canada s'est engagé à donner pleinement toutes ses richesses, toutes ses ressources, tous ses hommes, à la défense de l'Angleterre.

Voilà où nous sommes en cette année de grâce 1941, dix ans après le Statut de Westminster.

DE PLUS FORTES PENSIONS AUX MÈRES NÉCESSITEUSES

On vient d'annoncer, au parlement de Québec, que le gouvernement provincial se propose d'augmenter, le 1er avril, les pensions aux mères nécessiteuses de la province en dou-

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS — le secret des gâteaux tendres et légers



blant l'allocation mensuelle accordée aux mères pour chaque enfant sous leur soin.

On dit que le gouvernement paiera une allocation mensuelle de \$5 au lieu de \$2.50 pour chaque enfant en bas de 16 ans. De plus, les mères recevront l'allocation mensuelle régulière de \$20 ou de \$25 accordée par le gouvernement.

Les mères nécessiteuses qui résident dans une ville de plus de 10,000 âmes recevront une pension de \$25 en plus des allocations aux enfants. Les autres recevront une pension de \$20 en plus des allocations.

Pour recevoir la pension, une mère doit être nécessiteuse et avoir au moins un enfant en bas de 16 ans.

LA PENSION DES VIEILLARDS

Le gouvernement tâchera également d'augmenter la pension aux vieillards et aux aveugles, car plusieurs personnes prétendent qu'elles devraient recevoir une plus forte pension que celle qu'on leur paie actuellement. Le ministre dit que l'on commencera une enquête à ce sujet au mois de mai.

PLUS DE CONTRIBUTION DU FÉDÉRAL AUX SECOURS DIRECTS

Depuis le premier avril dernier, le gouvernement fédéral ne contribue plus aux secours directs, dans les provinces et municipalités; de cette manière, le gouvernement canadien escompte sur une économie de \$7,000,000.00 au cours du présent exercice fiscal.

Durant les prochains douze mois le coût des secours directs s'élèvera à environ \$17,000,000, comparé à \$33,000,000 durant les douze mois précédents. L'an dernier, le fardeau des secours directs fut partagé dans la proportion de 40-40-20 entre le fédéral, les provinces et les municipalités; cette année, les provinces et les municipalités devront à elles seules en payer les frais.

LA GUERRE SUR MERS

La guerre sur mers s'est conti-

nué activement depuis la semaine dernière; dans un combat naval vendredi de la semaine dernière, des navires ont été coulés; cinq navires de guerre italiens ont été détruits; trois cuirassés de plus de 30,000 tonnes chacun ont coulé trois croiseurs ennemis de 10,000 tonnes; des contre-torpilleurs anglais ont coulé deux vaisseaux adversaires; d'autres vaisseaux italiens ont été avariés.

GRATITUDE DE LONDRES A L'ENDROIT DES CANADIENS.

Le Lord maire de la ville de Londres, Sir George Wilkinson, s'est fait l'interprète de tous ceux qui ont perdu leurs biens et bénéficient présentement de la générosité des Canadiens.

Au cours d'un dîner offert par Sir George aux journalistes canadiens, il a fait la déclaration suivante: "Je sais bien que tout ce que les Canadiens font pour nous ne représente qu'une bien faible proportion de ce qu'ils font en vue de notre effort de guerre, mais au nom de ceux qui ont tout perdu, je veux remercier votre généreux peuple pour ce qu'il fait dans le moment."

"Des coins les plus reculés du Canada on a répondu avec empressement à nos demandes de secours."

"Non seulement vos compatriotes contribuent en argent, en vêtements et en secours de toutes sortes, mais ils nous font aussi parvenir un nombre incroyable de lettres de sympathie et d'encouragement. Nous savons qu'ils nous accordent leur appui en ces heures pénibles."

RETRAITES FERMÉES

Maison Notre-Dame du Cénacle

Du 9 au 12 avril, pour institutrices.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception 651 rue St-Cyrille, Québec — Tél. 9210

Confiez vos impressions à notre journal.

Une Aubaine extraordinaire!

Epargnez \$10.00 sur le coût total de votre achat.



Sur tout achat de \$28.00 ou plus de petits appareils électriques, incluant une lampe "trilite", un rabais de \$10.00 sera accordé

Hâtez-vous de venir faire votre choix tandis que notre assortiment est complet.

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.

Quelques Lignes

DE PLUS FORTES PENSIONS AUX MÈRES NÉCESSITEUSES

On vient d'annoncer, au parlement de Québec, que le gouvernement provincial se propose d'augmenter, le 1er avril, les pensions aux mères nécessiteuses de la province en dou-

Les cloches sonnent...

librement chaque dimanche au Canada

"Dans bien des pays, cette année, les cloches sont muettes et les autels dépouillés."

Très Honorable W. L. Mackenzie King.

Vous avez le privilège de fréquenter l'église de votre choix... d'adorer Dieu selon votre conscience.

La domination nazie supprimerait l'église que vous aimez, elle vous imposerait une forme de culte prescrite par des dictatures politiques.

C'est que le disait le premier Ministre: "Lorsque nous parlons de sauver la démocratie, la chrétienté et la civilisation, nous n'employons pas de vains mots: l'existence des trois est en jeu."

La liberté des cultes est l'un des plus précieux privilèges dont jouissent les Canadiens.

Ce droit chèrement acquis est mis en péril. Par conséquent, nous devons tous nous unir pour contribuer à l'effort de guerre du Canada afin de conserver cette liberté.

TENEZ PAROLE, Augmentez vos achats réguliers de Certificats d'Épargne de Guerre

Et, n'oubliez pas qu'en plus du montant régulier de votre engagement, vous pouvez en tout temps acheter des Certificats d'Épargne de Guerre à votre banque, au bureau de poste ou en adressant votre remise directement au Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, à Ottawa.

Publié par le Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, Ottawa

FEUILLETON DU "PEUPLE"

L'argent et le bonheur....

Par Jacques Maindal

Jacques se mit à rire en dépit de lui-même. C'est qu'on ne pouvait vraiment pas se mettre en colère contre l'oncle Blanchard. —C'est la plus folle équipée qu'il soit possible d'imaginer. —Peut-être, mais j'm'amusais comme un écolier en vacances, mon garçon. Je dirai même que lorsque j'étais écolier et que j'étais en vacances, je ne m'amusais pas autant. Je suppose qu'il faut vieillir pour apprécier les bonnes choses dans la vie. —Alors, profitez-en. Car il est probable que votre masquerade ne durera pas longtemps. —Tu crois? Peut-être as-tu raison, mais je suis prêt à prendre un pari avec toi. Rappelle-toi ma prédiction lorsque nous avons trouvé notre Cendrillon. Elle devait être jeune et jolie: n'ai-je pas eu raison? Eh bien! je te prouve que tu ne trouveras pas facile de faire accepter à Claire et à Françoise l'idée, pour la première, d'abandonner l'aventure, et pour la seconde, de perdre une chance d'avenir splendide. —Nous verrons bien. —M'accompagnes-tu au magasin? —En auto? —Mais oui. Mon chauffeur me laisse à quelques coins de rues de l'établissement chaque matin. —Merci. J'ai ma voiture. J'irai retrouver Claire un peu plus tard. Je veux prendre le temps de préparer le petit discours que je lui débiterai. —C'est ça mon garçon, murmura le millionnaire lorsque Jacques l'eut quitté. Kéfélicus tant que tu voudras mais je suis sûr que ce n'est pas toi qui vas faire crouler mon château d'Espagne. Et puis, j'ai mon idée. Un sourire étrange transforma le visage sévère de Monsieur X tandis qu'il se frottait les mains de satisfaction.

CHAPITRE XXIX

L'oncle Blanchard était à son poste, une heure plus tard, lorsque Jacques fit son apparition. Il marchait d'un pas assuré, la tête haute, de la façon d'un homme qui se prépare à faire quelque chose d'important et

rien n'arrêtera. Monsieur X eut la certitude qu'il mettrait son plan à exécution. Le jeune avocat avait froidement pesé les conséquences de son acte et sa décision était prise. Il considérait qu'il avait sa part de responsabilité dans les ennuis qu'éprouvait Claire et qu'il devait faire tout ce qui lui était humainement possible de faire pour la soustraire au cauchemar qui bouleversait son existence. Si elle désirait mettre fin à l'aventure, désir qu'elle avait déjà exprimé, il lui dirait qu'il était lui aussi disposé à renoncer aux bénéfices qu'il devait en retirer. Il pourrait peut-être sembler au reste du monde que ce geste était absolument inutile, voire incompréhensible, mais qu'il était sûr que de cette manière tous deux s'épargneraient plus tard des déceptions terribles. De toute façon, il lui racontait en détail l'entrevue qu'il avait eue avec sa mère et lui faisait comprendre qu'elle ne devait pas se considérer liée par sa promesse, promesse qu'elle avait faite d'aller jusqu'au bout lorsqu'il lui avait dévoilé que sa réussite avait pour lui une très grande importance. Françoise l'aperçut la première lorsque l'oncle Blanchard lui ouvrit la porte. Parce que Claire était là elle aussi, elle s'approcha de lui, s'accrocha à son bras et lui demanda, en modulant savamment les intonations de sa voix: Qu'est-ce qui vous amène auprès de moi si tôt? Il n'est pas encore midi, venez-vous m'enlever? Il sourit, quelque peu embarrassé par cette démonstration impulsive, et répondit: —Pas précisément; je venais discuter d'affaires avec mademoiselle Dorval. Il était sûr que Françoise comprendrait. Ne savait-elle pas vaguement que Claire était en quelque sorte liée à cette transaction importante qui devait lui assurer un magnifique avenir? Il ne se trompait pas. —Certainement, dit-elle, je comprends très bien. Elle se tourna vers Claire et eut à son adresse un sourire aimable. —Ne vous gênez pas pour moi, quoique à la vérité je ne vous envoie nullement la perspective d'une grande conversation d'affaires. En fait, je vous plains. Car je ne voudrais pas être obligée de me livrer à un tel effort cérébral par cette chaleur surtout après les deux apparitions que j'ai faites ce matin pour le bénéfice de quelques centaines de badauds. Je suis littéralement morte de fatigue. A tel point, mademoiselle Dorval, que j'ai bien envie de vous demander congé pour le reste de la journée. —Mais... certainement. —C'est très gentil à vous. Maintenant que vous avez retenu les services de deux autres mannequins, on ne s'apercevra pas trop de mon absence. Et puis, j'avoue franchement que je vais en profiter pour commencer mon trousseau. Vous savez? tous ces achats qu'on garde pour la dernière minute. Notre mariage n'est pas tellement éloigné; dans deux ou trois semaines au plus, je quitterai le magasin, ce qui ne me laissera pas beaucoup de temps libre. Jacques est si impatient que je ne pourrai pas lui demander de retarder la cérémonie même si je ne suis pas prête. Elle eut un petit riri agaçant à cette repartie qu'elle croyait spirituelle. —N'est-ce pas, cher? demandait-elle en s'adressant à son fiancé. Il se contenta de sourire, plus embarrassé que jamais. Claire coupa court à cette scène. —Si vous voulez passer à l'atelier, dit-elle au jeune homme, nous pourrions causer. Mon bureau est là. —Si Françoise veut nous excuser et que vous disposez d'un

peu de temps, dit-il, je préférerais que nous tenions cette conférence chez vous; il serait préférable que votre mère y prit part. Une espèce de frayerie assombrée ses prunelles. Puis elle se ressaisit. —Vraiment? Très bien, alors je suis prête dans deux minutes. —Je vous attends. Elle se dirigea vers l'atelier et Jacques se tourna vers Françoise. —Je viendrai vous chercher à la fin de l'après-midi. Nous soupçons toujours ensemble, n'est-ce pas? Elle sourit avec une gentillesse désarmante. —Naturellement, Jacques. Je vous attends. Claire réapparut. —Je vous confie mon fiancé, dit Françoise. Prenez-en bien soin. Les deux jeunes gens sortirent. —Nous prenons ma voiture? demanda Claire. Elle est dans un garage voisin. Je la remise là chaque jour, pour lui éviter les hazards d'un long stationnement. Mère me taquine souvent et me dit que j'en prends tellement soin qu'elle ne serait pas surprise que je refuse de m'en servir les jours de pluie. —C'est votre première automobile? —Oui et non. Mon père a toujours eu une voiture, et j'ai appris à conduire très jeune. A présent, après l'accident nous évitions même de mentionner le mot automobile à la maison. —Claire, dit-il, c'est justement à cause de votre voiture que je voulais avoir cette conversation avec vous. —Vraiment? Racontez-moi cela en route. Quelques minutes plus tard, pendant que d'une main experte elle se dirigeait vers la rue Sherbrooke, afin d'éviter la circulation trop dense du centre de la ville, il lui apprenait qu'il avait eu le matin même une entrevue avec sa mère. —Votre mère, dit-il, est bouleversée, terriblement inquiète au sujet de l'argent que vous avez dépensé pour cet achat. Elle a découvert que vous aviez payé votre acquisition d'un seul coup. —Alors, elle vous a questionné? —Oui, naturellement. Elle soupçonne que notre amitié n'est pas étrangère à votre prospérité. Elle entretient des craintes à votre sujet. Ne vous méprenez pas, je vous en prie. Elle vous aime et elle a confiance en vous. Elle ne croit nullement que vous ayez fait quelque chose d'inavouable, elle craint seulement que vous ne soyez victime de circonstances difficiles auxquelles il vous est impossible d'échapper. Elle s' imagine, par exemple, que vous pourriez être mêlée à des transactions quelconques dont vous ne connaissez pas la nature et dans lesquelles vous auriez pu être entraînée par suite de votre désir d'obtenir de l'argent pour votre frère. Dans son inquiétude, elle bâtit toutes sortes d'hypothèses. Elle m'a avoué que parfois même elle avait des doutes au sujet de ce concours que vous êtes supposée avoir gagnée. Qu'allons-nous faire? Claire leva les épaules d'un air gracieux et nonchalant. —Je pensais que tout allait bien, que j'avais réussi à organiser mon affaire sur une base solide, sans provoquer de soupçons, et voilà que mon château de cartes s'écroule. —C'est exactement ce que j'ai dit à monsieur X. Après avoir quitté votre mère, j'ai eu une longue conversation avec lui. Il refuse toujours de vous délier de votre promesse. C'est-à-dire qu'il y consentirait, mais à une condition. —Oh! fit-elle d'une voix assurée, c'est absolument inutile, je ne désire pas du tout qu'il me débende de ma promesse. Voyez-vous, j'ai ajusté ma vie à cette situation. Le problème ne m'expose plus sur mon existence

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

comme il le faisait d'une manière si tyrannique. Quant à l'automobile, j'ai une explication toute trouvée pour ma mère. —Peut-être ne pourrai-je la convaincre entièrement, je suis même sûr qu'elle ne croira pas tout à fait mes explications, mais je puis faire disparaître ses inquiétudes. Ce ne sera pas tellement difficile. Elle va comprendre sans difficultés qu'il est impossible que je sois la victime de quelque chose de bien terrible. Elle peut contrôler à peu près tous mes gestes, et elle sait que le temps que je ne passe pas au magasin, je suis à la maison. —Voulez-vous dire que vous consentez à continuer cette aventure fantastique? —Non seulement j'y consens, mais je veux aller jusqu'au bout de cette affaire. Je me suis même tracé tout un plan d'action pour dépenser l'argent de votre mystérieux millionnaire avec une facilité que je n'aurais jamais crue possible. Il la regarda avec une admiration non déguisée. —Quel est ce plan? —Oh! il y a vraiment mille et une manières de disposer de cet argent. Je m'étonne même de n'y avoir pas pensé plus tôt. En ce moment, j'ai adopté l'oeuvre des terrains de jeux que vous connaissez sans doute. J'y ai un de ces terrains tout près de l'appartement que nous occupons en ce moment. L'oeuvre est très pauvre. Elle a réussi à obtenir l'usage de plusieurs terrains vagues, un peu partout dans la ville, mais si les terrains existent, il y a une disette remarquable de jeux pour tenir les enfants occupés. C'est à cela que je veux remédier. Aujourd'hui même, je commence une tournée d'achats. Il n'y a pratiquement pas de limites à l'argent que je puis consacrer à cela. C'est un vrai gouffre. —Et quand j'en aurai fini avec les terrains de jeux, je trouverai autre chose, je ne vous ai pas dit que je voulais aussi faire don d'un pulmotor à un hôpital d'enfants? —Je vois, fit-il lentement. Ce n'est pas plus difficile que cela. C'était son château de cartes maintenant, qui croulait. Il avait voulu faire un grand geste, sacrifier toutes ses chances d'avenir afin de ramener la paix dans l'existence de Claire. Et il découvrait qu'elle ne voulait pas être rescapée, en fait qu'elle n'avait pas besoin de l'être. Elle avait trouvé seule la solution du problème qui se posait à elle, tout comme monsieur X l'avait prédit. —J'ai promis à votre mère, dit-il enfin, de vous parler de tout cela, et qu'ensuite il serait possible de lui donner quelques explications sur le mystère qui la tourmente. —Laissez-moi donner à ma mère les explications que je dois lui donner. Comme je vous l'ai expliqué, la chose sera très facile. Ne vous inquiétez pas à ce sujet. —Et maintenant, si vous le désirez, je vais vous conduire à votre bureau. Je vais ensuite retourner chez moi. —Inutile de vous déranger. Je vais marcher. —J'oubliais: permettez-moi d'ajouter mes félicitations à celles de vos amis. Mademoiselle Dutil nous a appris ce matin la nouvelle de votre très pro-

chain mariage. Tous mes vœux de bonheur. —Merci. Il eut l'impression, sans trop savoir pourquoi, que le soleil était moins brillant. Il demanda soudain: "Nous annonceriez-vous bientôt une nouvelle semblable?" Elle répondit, sans lever les yeux: "Non, je ne crois pas!" —Mais j'étais sous l'impression... Robert Falardeau. —Robert est un ami d'enfance, rien de plus. Ils se séparèrent sans ajouter un mot. Il se sentait infiniment malheureux, incapable d'analyser ses sentiments. Il avait cru accomplir un geste noble en lui disant qu'il était disposé, ou du moins en lui laissant entendre qu'il pouvait amener monsieur X à renoncer à l'exécution de son plan. Avait-elle seulement soupçonné qu'il était prêt, pour cela, à renoncer à sa part des bénéfices? Elle ne lui avait pas laissé le temps d'expliquer son projet au long. Elle n'avait pas besoin de son aide. Il avait soudain eu l'impression qu'elle avait bâti un mur entre elle et lui. Elle pouvait se diriger d'affaires seule, et il devait admettre que seule elle avait trouvé le moyen de surmonter les difficultés qui avaient l'abord paru insurmontables. Et par un étrange paradoxe, malgré le fait qu'il se trouvait maintenant assuré d'un brillant avenir, grâce à elle, il se sentait immensément désemparé.

CHAPITRE XXX

Pendant quelques secondes, Claire avait regardé disparaître Jacques dans la foule. Puis, à petite vitesse, elle s'était dirigée vers une rue peu fréquentée et elle immobilisa sa voiture. Elle voulait réfléchir, seule, et reprendre le contrôle de ses émotions. Elle avait, en compagnie du jeune avocat, affecté un calme extraordinaire, presque de l'insouciance. A son tour, elle avait l'impression qu'elle avait délibérément élevé un mur entre eux. Mieux valait tout de même, pensait-elle, maintenant que plus tard. Leur délicate camaraderie? Elle était devenue une torture. Tant qu'un vague espoir, qu'elle ne s'était à vrai dire jamais complètement formulé à elle-même, avait subsisté, elle s'était abandonnée presque sans réserve au plaisir de leurs rencontres. Mais l'annonce de leur prochain mariage, faite le matin même par Françoise, l'avait tirée de son rêve. Elle s'en voulait maintenant d'avoir pu oublier que Jacques avait une fiancée lorsqu'il était entré dans sa vie. Et à cause de cela, elle se sentait maintenant plus seule que jamais. Robert Falardeau, son ami d'enfance? Tout était bien fini entre eux. Qui sait si elle n'aurait pas accepté sa demande en mariage si elle n'avait pas laissé Jacques Mainville prendre une telle place dans sa vie? Trop tard, maintenant! Ce chapitre était bien clos, comme elle avait clos celui, à peine ébauché, de son amour inavoué enfoui au plus profond de son être à jamais. Résolument, elle écrasa les larmes qui perlaient à ses cils. Puisque tout était bien fini, il fallait qu'elle continue d'organiser sa vie vers les problèmes qui s'offraient maintenant à elle et ne pas s'attarder à la contemplation des images d'un passé qui devait rester mort. Elle avait son rôle de Cendrillon, qui devait durer de longs mois encore; sa mère et Louis, puis le magasin avec Antonio et Maria. Autant d'activités, pensa-t-elle, qui l'empêcheraient d'entretenir d'inutiles regrets. Elle s'assura que son visage n'était pas trop ravagé par les larmes puis fit démarrer sa voiture. Elle avait une mission immédiate à remplir auprès de sa mère: dissiper les nuages qui assombrissaient son existence et qu'elle avait elle-même accumulés, involontairement, il est vrai, dans la poursuite de sa fantastique aventure. Elle avait assuré à Jacques qu'elle pourrait expliquer d'une façon satisfaisante l'achat de son automobile, et elle entendait le faire sans trahir le secret de cet excentrique millionnaire inconnu qu'obligeait, chaque mois, à dépenser jusqu'au dernier sou une petite fortune.

Malgré son assurance, elle avait quelque peu redouté l'heure des explications. Les deux femmes s'entretenaient pendant quelques minutes,



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

de choses indifférentes. Puis, fille. —Oui, ma grande, je te crois. —J'ai confiance en toi, ma chérie, et je sais que lorsque tu pourras le faire, tu me raconteras tout. —Je vous e promets, mère. Un jour, vous aurez le clef du mystère. Ce ne sera pas avant plusieurs mois, mais vous saurez tout, et vous serez alors la première à rire des craintes que vous entreteniez à mon sujet. Elle se releva d'un bond, déposant un rapide baiser sur la joue de sa mère qui souriait avec indulgence, puis, heureuse comme une gamine, soulagée d'un poids immense, elle se dirigea vers sa chambre. —Claire! Elle s'immobilisa et vit sa mère, et visage rayonnant. —Qu'y a-t-il, mère? —J'ai quelque chose à t'apprendre, une nouvelle merveilleuse. Elle la regarda, tremblante. —Louis? La question était venue spontanément à ses lèvres. —Oui. Le médecin m'a appelée, tout à l'heure. Il a vu ton arère après ta visite de ce matin, Claire, nous pourrions aller chercher, demain! —Oh! que je suis contente. Elle dansa autour de la chambre comme une fillette. Puis, un peu calmée, mais encore tout étourdie de ce bonheur, elle annonça: "Nous n'avons pas de temps à perdre. Nous allons faire nos malles et retourner dès demain chez nous. Louis n'est pas familial avec cet appartement et avait il appris à se diriger facilement, chez nous. Ne pensez-vous pas qu'il est préférable que nous retournions tout de suite dans notre logement?"

A SUIVRE

LISEZ NOTRE JOURNAL

Confiez vos impressions à notre journal.

Chassez la DOULEUR

35¢

MINARD



"HÉ! REGARDE CE QUE J'AI--DE LA MELASSE BEMA!"

ELLE GOÛTE BONNE ET EST BONNE!

● La saveur de la Mélasse BEMA possède un goût délicieux qui dénote immédiatement sa pureté. Et c'est un produit pur—le jus pur de la célèbre canne à sucre Barbade—riche en vitamines fortifiantes si nécessaires aux enfants. La BEMA est aussi une source précieuse de fer—une matière alimentaire essentielle. ● Les adultes aussi aiment la Mélasse BEMA. Elle est délicieuse sur une beurrée... un régal sur des crêpes... excellente dans la cuisson de gâteaux, biscuits, poudings et autres desserts.

Employez La Mélasse BEMA souvent—elle est bonne pour vous

MARQUE BEMA

MELASSE DE BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de la Société d'imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada District, 1 an \$1.00
Can. hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Stricte paiement d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 41 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1941 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.N.C.

CREMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 9 DEC. 1940 MONTMAGNY, P. Q.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours	2.08 a.m.
Local, tous les jours, dimanche excepté	7.53 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours	11.56 a.m.
No. 31, local tous les jours, dimanche excepté	5.06 p.m.
Allant à l'Est	
No. 22 Local tous les jours, dimanche excepté	10.04 a.m.
Local, tous les jours, dimanche excepté	5.46 p.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours	8.30 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours	1.44 a.m.

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT...
DÉMAIN MATIN
25¢ la boîte

Tel. 73

GEORGES HEBERT
B.A.L.L.L.
NOTAIRE

64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

Pour vos placements D'AVRIL

1 x 500. Ville Montmagny, 4%,
1 x 500. Pères Eduistes, 4%,
1 x 500. Hôp. Ste-Marie, 4%,
1 x 500. Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, 4%,
7 x 100. Hôpital de Sherbrooke, 4 1/2%,
3 x 100. Ville Matane, 4%,
7 x 100. Hôpital Roberval, 4 1/2%,
1 x 500. Commission Scolaire de Montmagny, 4%,
GEO. E. FOURNIER,
Assurances et obligations,
Rue de la Gare,
MONTMAGNY

Feu M. Michel-Hozanam Bernier, A Montréal, le 31 mars, est décédé, à l'âge de 64 ans, M. Michel Hozanam Bernier, époux de Dame Léa Héroux. Son service a eu lieu le 3 avril, en l'Eglise de St-Viateur d'Outremont.

Conduisait le deuil: son fils, M. Emile Bernier, son petit-fils, M. Jean-Paul Bernier; son frère, M. Wenceslas Bernier, sa sœur, Mme Arthur Coulombe, son beau-frère, M. Arthur Coulombe, sa belle-sœur, Mme Wenc. Bernier, tous de Montmagny; ses neveux: M. et Mme Maurice Bernier, M. et Mme René Lacasse, de Québec, MM. Philippe, Paul-Emile, Ernest et Michel Bernier, Armand Lavallée, M. et Mme Ernestine et Camilla Bernier, de Montréal, Mlle Pauline Bernier, de Montmagny; ses cousins: M. et Mme Jules Tanguay, M. Pierre Proulx, M. et Mme Alonzo Tardif, M. et Mme Alfred Normand, tous de Montréal, M. J.A. Narcisse Proulx, de Montmagny, assistait aussi aux funérailles de M. Bernier. M. Bernier laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse ci-dessus nommée, son fils, M. Emile Bernier, son petit-fils, Jean-Paul Bernier, son beau-frère, M. Joseph Héroux, etc.

Nos sincères condoléances à la famille Bernier dans cette lourde épreuve.

PAQUES!

Elégants chapeaux pour Paques.

Chapeaux garnis de fleurs, d'un chic essentiellement féminin. Modèles distingués et tout nouveaux qui ne manqueront certes pas de vous plaire. Toutes les teintes populaires.

Chez **Mme ERNEST COTE**,
10, rue du Pont,
Montmagny.

28-2fs
M. et Mme Arthur Coulombe, M. et Mme Wenceslas Bernier et leur

PERSONNE DEMANDEE

Personne active (Homme ou Femme) demandée pour route Watkins rémunératrice. Commerce stable, permanent. Accordons crédit libéral. Vous approvisionnons et vous donnons entraînement complet. Substantiel revenu dès le premier jour. Chance exceptionnelle. Adressez-vous immédiatement à M. MONETTE, 2177, rue Masson, Montréal. 11-4fs

TERRES A VENDRE.

Il y a à vendre de belles terres en culture, de grande superficie, situées aux limites de la ville de Montmagny; avec maisons et granges en très bon état — roulant compris — à de bonnes conditions.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

GEORGES HEBERT, notaire
MONTMAGNY.

14-JNO

FEMMES et HOMMES DEMANDES

Proposition intéressante pour homme ou femme désirant améliorer sa situation. Nous vous offrons de devenir notre représentant dans un territoire exclusif en vendant 200 nécessités domestiques y compris THE et CAFE. TRENTE JOURS d'essai SANS RISQUE. Produits GRATUITS aux consommateurs. Pour détails, adressez-vous: JITO, 1435, Montcalm, Montréal.

jeune fille, Pauline, sont allés à Montréal la semaine dernière, assister aux funérailles de leur frère, M. Michel-Hozanam Bernier.

Mlle Juliette Têtu, de Québec, était, dernièrement, en visite chez son frère, M. Ludovic Têtu, et chez Mme (Dr) G.B. Blouin.

Mlle Maria Lebeuf, de Québec, passe les vacances de Pâques chez ses amies, Mmes Lagacé.

LA PHARMACIE GAGNON, de Montmagny, vous informe qu'en tout temps de l'année, elle pourra vous fournir à l'avenir, pour toutes occasions, des fleurs naturelles coupées de toutes sortes, à la douzaine, en gerbes, en couronnes, etc.

Pour la belle fête de Pâques, veuillez donner vos commandes de fleurs le plus tôt possible. Satisfaction garantie.

Pour toutes autres informations, adressez-vous à la PHARMACIE GAGNON, de Montmagny. 11-1fs

Mmes Marguerite et Charlotte Hébert, Maurice et François Hébert, de Québec, sont venus assister aux funérailles de leur grand-mère, Mme Louis Doyier.

A LOUER

Beau logement dans une maison située sur la rue Saint-Jean-Baptiste, près du Manoir Paquet ancienne résidence de Mmes Poirier, marchandes. Disponible au premier mai. S'adresser à Mlle Alma Fournier. 4-2fs

M. J. Octave Robin, de Drummondville, accompagné de ses deux fils, Gilbert et Jacques, a passé le dimanche chez son père, M. Arsène Robin.

M. J. Octave Candide Normand, du Grand Séminaire de Québec, est venu passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Edouard Normand.

Mme L.A. Doyier et son fils Harold, de Québec, étaient chez Mme J. C. Hébert, à l'occasion du décès de Mme Louis Doyier.

M. et Mme Eucher Desjardins, de Ladurantaye, ont passé le dimanche en notre ville, chez leur père, M. Arthur Côté.

LOGEMENT A LOUER

Logement de 8 à 10 appartements — Chauffage compris. S'adresser à:
GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare,
Montmagny.

11-JNO

Cercle E.-P. Taché
La dernière réunion de ce Cercle a eu lieu lundi, le 7 avril. Elle comportait le programme suivant:

Prière. Appel. Comptes-rendus. Mot de la présidente. Le Parler Français.

Evangile: Le démon muet. Mlle A. Corriveau.

Récitation: Le premier sourire du printemps... T. Gauthier. Mlle Aline Chevrin.

Travail collectif:
Pour la Semaine Sainte. Sujets

libres:
Véronique Mlle S. Bélanger
La couronne d'épines Y. Paré
La mort de Jésus S. Vallée
Le Samedi Saint L. Paré
L'amoureuse donation I. Bélanger et J. Collin

CINEMA

Hôtel de Ville

Semaine prochaine:

Dimanche — Lundi

"GRAND-PERE"

avec
Jean Chevrier
Jocelyne Gail
Pierre Larquay
Marcel Carpentier.

Jeudi — Samedi

"LE CLUB DES FADAS"

avec
Charpin,
Alida Rouffe
Robert Vattier
Paulette Garnier
En plus un intéressant sujet de guerre:
"AVANT-GARDE
DU NORD"

Admission: . . . 30c

PROVINCE DE QUEBEC

VILLE DE MONTMAGNY

A une séance générale du Conseil Municipal de la Ville de Montmagny, tenue au lieu ordinaire des séances du dit Conseil, lundi le 7 avril 1941.

A laquelle séance sont présents MM. les échevins Maurice Marquis, Désiré Gaulin, Joseph Beaudoin, Wm Masson, J.-Raoul Fournier, J.-Godfroi Boulet et Ernest Blanchet formant le Conseil au complet sous la présidence de Son Honneur le Maire M. Tél. Coulombe.

ATTENDU que ce Conseil a reçu une lettre de M. Fernand Choquette, député provincial du Comté de Montmagny exprimant son désir de l'établissement d'une Unité Sanitaire pour le comté de Montmagny.

ATTENDU que présentement cinquante-six comtés de la Province sont desservis par des Unités Sanitaires.

ATTENDU que la Ville de Montmagny devrait profiter des avantages que comporte un tel organisme et qu'il n'y a pas de raison majeure pour que notre Ville ne retire pas sa part de tels avantages.

Il est proposé par l'échevin Maurice Marquis

Secondé par l'échevin J.-Godfroi Boulet

Et résolu à l'unanimité.

Que ce Conseil par la présente résolution prie l'Honorable Ministre de la Santé de bien vouloir établir une Unité Sanitaire dans notre Ville et le comté de Montmagny.

Que copie de la présente soit transmise à l'Honorable Ministre de la Santé, à M. Fernand Choquette, M.A.L., de même qu'aux journaux locaux pour publication.

ADOPTÉ.

(Signé) Tél. Coulombe, Maire.

(Signé) J.-René Côté, Sec.-Trés.

VRAIE COPIE

J.-René Côté,
Sec.-Trés.



La Ligue Catholique Féminine

Comité diocésain de Québec

Les Retraites Fermées.

Leur but

Leur but est, sans doute, de garder le chrétien fidèle aux principaux devoirs de la religion et d'arrêter sur la pente du vice, les malheureux qui s'y sont laissés entraîner. C'est un but qu'elles poursuivent en commun avec les retraites paroissiales.

Mais leur but principal est de former une élite, c'est-à-dire, un noyau de catholiques convaincus, auxiliaires dévoués du clergé, travaillant par la parole et par l'action, à l'établissement du règne de Dieu sur la terre.

Pour arriver à cette fin, on met aux mains des retraitants les spirites de saint Ignace de Loyola, petit livre, dit saint François de Sales, qui "a converti autant d'âmes qu'il contient de lettres".

Ces exercices si salutaires aident le retraitant dans la purification de son âme par la contemplation des grandes vérités de la foi, des péchés de la vie passée, et par la confession;

Ils permettent d'établir un nouveau plan de vie par le choix de résolutions pouvant le rendre plus conforme à Jésus, son divin modèle;

Ils lui donnent la joie d'avoir surmonté les obstacles opposés à une vie plus chrétienne, et l'espérance d'une récompense éternelle.

Gérard Rousseau, cousins de l'enfant.

FOURURES.
J'informe ma clientèle que je garde à mon salon de couture, des parures de cou en fourrure, tels que martres de roche, renards argentés, etc, pour assortir les toilettes du printemps.

J'ai aussi en mains toutes peaux de fourures et échantillons, dans tous les prix, pour collets, réparations et confection.

Mme J. Edouard Normand
Rue Frontenac,
Montmagny.

11-3fs

M. et Mme Raoul Lévesque et leurs enfants, de notre ville, sont actuellement en promenade à Montréal, où ils visitent des parents.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Confiez vos impressions à notre journal.

Collège de Montmagny

CONCOURS DE PAQUES

10e Année:

MM. Roger Paradis, Roger Desjardins, Martin Lord, Camille Marcotte, Philippe Rousseau, Roland Desjardins, Léandre Morin.

9e Année:

MM. Pierre Tanguay, Charles Berger, Roch Noël, Léonard Savoie, Claude Tremblay, Jacques Gaudreau, Claude Colin, Bernard Morin, Roland Martel, Clovis Coulombe.

8e Année:

MM. Jules Samson, Marcellin Leclerc, Guy Filiatrault, André Morin, Lucius Ruel, Roland Gaumont, Charles Proulx, Marcel Têtu, Jean-Luc Dufour, Gérard Gaudreau.

7e Année:

MM. Armand Proulx, Marcel Boulanger, Yvan Provancher, Lionel Blouin, Raymond Mercier, Jean-Claude Boulet, Conrad Bélanger, Gaston Boulet, Pierre Gaudreau, Jacques Boucher.

6e Année A:

MM. Pierre Taché, Conrad Gauthier, Léon Ladurantaye, Emilien Bouchard, Ovide Beaudoin, Bertrand Savoie, Claude Létourneau, Les Georges Dubé, Gérard Paradis, Denis Gaudreau.

6e Année B:

MM. Roger Guay, Gérard Bolduc, Paul Roy, Jean-Louis Marcotte, Bertrand Montminy, Viateur Boudreault, Jean Paul Couture, André Mercier, Bertrand Coulombe, Jacques Beaumont, Raymond Simoneau.

5e Année:

MM. Denis Boulanger, Claude Proulx, Robert Bernier, Benoît Morin, Paul-Yvon Turgeon, Marcel

tient de lettres".

Ces exercices si salutaires aident le retraitant dans la purification de son âme par la contemplation des grandes vérités de la foi, des péchés de la vie passée, et par la confession;

Ils permettent d'établir un nouveau plan de vie par le choix de résolutions pouvant le rendre plus conforme à Jésus, son divin modèle;

Ils lui donnent la joie d'avoir surmonté les obstacles opposés à une vie plus chrétienne, et l'espérance d'une récompense éternelle.

Gérard Rousseau, cousins de l'enfant.

FOURURES.
J'informe ma clientèle que je garde à mon salon de couture, des parures de cou en fourrure, tels que martres de roche, renards argentés, etc, pour assortir les toilettes du printemps.

J'ai aussi en mains toutes peaux de fourures et échantillons, dans tous les prix, pour collets, réparations et confection.

Mme J. Edouard Normand
Rue Frontenac,
Montmagny.

11-3fs

M. et Mme Raoul Lévesque et leurs enfants, de notre ville, sont actuellement en promenade à Montréal, où ils visitent des parents.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Confiez vos impressions à notre journal.

Collège de Montmagny

CONCOURS DE PAQUES

10e Année:

MM. Roger Paradis, Roger Desjardins, Martin Lord, Camille Marcotte, Philippe Rousseau, Roland Desjardins, Léandre Morin.

9e Année:

MM. Pierre Tanguay, Charles Berger, Roch Noël, Léonard Savoie, Claude Tremblay, Jacques Gaudreau, Claude Colin, Bernard Morin, Roland Martel, Clovis Coulombe.

8e Année:

MM. Jules Samson, Marcellin Leclerc, Guy Filiatrault, André Morin, Lucius Ruel, Roland Gaumont, Charles Proulx, Marcel Têtu, Jean-Luc Dufour, Gérard Gaudreau.

7e Année:

MM. Armand Proulx, Marcel Boulanger, Yvan Provancher, Lionel Blouin, Raymond Mercier, Jean-Claude Boulet, Conrad Bélanger, Gaston Boulet, Pierre Gaudreau, Jacques Boucher.

6e Année A:

MM. Pierre Taché, Conrad Gauthier, Léon Ladurantaye, Emilien Bouchard, Ovide Beaudoin, Bertrand Savoie, Claude Létourneau, Les Georges Dubé, Gérard Paradis, Denis Gaudreau.

6e Année B:

MM. Roger Guay, Gérard Bolduc, Paul Roy, Jean-Louis Marcotte, Bertrand Montminy, Viateur Boudreault, Jean Paul Couture, André Mercier, Bertrand Coulombe, Jacques Beaumont, Raymond Simoneau.

5e Année:

MM. Denis Boulanger, Claude Proulx, Robert Bernier, Benoît Morin, Paul-Yvon Turgeon, Marcel

DÉFENDU!

d'importer directement au Canada

DES GINS DE HOLLANDE

LA HOLLANDE était un pays pacifique. Aujourd'hui, elle est tombée sous la botte allemande — elle est entièrement occupée par les Nazis! La Hollande produisait plusieurs variétés de genièvres (gros Gins), dont on importait au Canada certaines quantités.

Aujourd'hui, c'est fini — il est absolument défendu d'importer ces produits de Hollande!

Cependant, au Canada, Melchers produit depuis au-delà de 40 ans, un genièvre (gros Gin) dont la qualité est insurpassable. Pour fabriquer le Gin Melchers, on n'emploie que les grains de toute première qualité — en outre, le gin Melchers est véritablement distillé — rectifié quatre fois — et ces opérations sont pratiquées sous la surveillance directe de représentants du Gouvernement fédéral — ensuite il est vieilli (le timbre d'accise sur le bouchon garantit l'âge) — et lorsqu'il est livré à la consommation, le gin Melchers a atteint le sommet de son perfectionnement.

Essayez le Gin Melchers et vous constaterez qu'il renferme toute la richesse, toute la saveur que vous recherchez dans une telle boisson.

Pourquoi ne pas profiter de l'expérience des milliers de Canadiens qui ont fait usage de Melchers depuis nombre d'années — de préférence à tout autre Gin?

Exigez toujours, partout, le

Gin Melchers

CROIX D'OR

"ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS — ILS SONT MEILLEURS!"

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

135F

Comment on traite nos soldats canadiens

Les soldats canadiens reçoivent le meilleur équipement militaire que la science et l'argent peuvent procurer. Leurs masques anti-gaz sont à l'épreuve de tous les gaz connus. Les camions qui les transportent sont ce qu'il y a de plus moderne en fait de véhicules-moteurs militaires. Ils reçoivent tout ce qu'il faut pour leur santé physique et leur confort, à partir des lacets de bottines jusqu'à nécessaire à barbe.

Les départements connexes à la Défense nationale comptent cependant sur les services de guerre volontaires pour satisfaire à d'autres besoins très importants de nos combattants. Le gouvernement loge, habille et nourrit les soldats mais ne pourvoit pas à leurs divertissements.

Il donne à nos gars en service actif des "casques de métal" mais pas de tables de tennis. Ce sont les Associations groupées dans la campagne nationale du Fonds Canadien des Services de Guerre qui accomplissent la tâche si importante de procurer aux combattants la détente dont ils ont besoin durant leurs heures de loisirs.

Dans le camp Borden, ici, le plus grand des camps militaires du Canada, 16,000 hommes venant de toutes les parties du pays se demandent chaque jour: "Où irons-nous ce soir?"

Dans une seule semaine, ces hommes ont fait 110,000 visites dans

les grands centres des services auxiliaires maintenus par la Légion Canadienne, les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut et la Y.M.C.A. Ils se rendent aussi dans les Foyers de la Y.W.C.A., aménagés à l'entrée du camp Borden, pour y rencontrer leurs femmes et leurs enfants, leurs mères et leurs amies.

A Borden, les activités sociales et les divertissements sont confinés au camp même où, entre les heures de service militaire et le signal du coucher, l'on peut voir nos gars envahir les centres récréatifs organisés par les services auxiliaires de guerre. Ils y trouvent des spectacles de cinéma et de théâtre, des programmes de chansons en choeur.

Ils peuvent s'y livrer au tennis sur table ou à d'autres sortes de tournois sportifs. On trouve encore dans ces centres, des salles de correspondance et de lecture, des cantines où l'on vend, sans bénéfice, des breuvages, des sandwiches, des tablettes de chocolats, d'autres produits et articles que les militaires ne pourraient se procurer autrement. Les Huttes sont éloignées d'au moins un demi-mille, de sorte qu'il n'y a pas de dédoublement et que chaque centre pourvoit au confort des hommes de la caserne située dans son voisinage. Les films passent à tour de rôle, durant la même semaine, d'un centre à l'autre.

Chaque centre a un auditorium de 800 à 1,000 sièges, une scène bien équipée et un appareil de projections lumineuses. On peut donner jusqu'à trois représentations par soir dans l'un de ces auditoriums, ce qui permet de satisfaire 3,000 spectateurs. Dans chaque centre, l'on trouve des salles de correspondance et de lecture, une salle de

jeux, et une cantine. Dans tous les centres on organise, chaque dimanche, des parades d'église et des cérémonies religieuses pouvant convenir aux principaux cultes. Les théâtres de ces centres suivent les hémicentres volantes et les wagons à mes aux heures de manœuvres et de garde, et ils portent des rafraîchissements aux gars immobilisés dans les hôpitaux.

Les centres sont ouverts à tous nos gars en uniformes sans distinction de grades ou de religions. Plus de 3,000 recrues suivent les cours par correspondance sur divers sujets organisés par service éducatif de la Légion Canadienne. On se préoccupe aussi de trouver des solutions aux problèmes personnels de nos gars. Par exemple, un ancien mineur du Nord de l'Ontario, qui avait quitté ses parents, il y a 20 ans, désirait écrire afin de savoir si son père et sa mère étaient encore vivants. L'Armée du Salut a trouvé les parents de cet homme dans une région éloignée du Québec et ceux-ci ont pu revoir leur fils avant son départ pour outremur.

Les femmes n'ont pas accès au camp Borden, sauf le dimanche, mais il y a, juste à l'extérieur de la principale entrée au camp, un Foyer de la Y.W.C.A. où nos gars peuvent rencontrer leurs femmes, leurs enfants, leurs sœurs. Ce Foyer, aux murs joliment décorés, à l'ambiance accueillante, où nos gars peuvent trouver constamment l'hospitalité reconfortante des volontaires de la Y.W.C.A., offrent aux visiteurs un salon confortable, des salles de lecture et de correspondance, des chambres de repos, une salle de jeux, une pharmacie pour les soins d'urgence. Des centaines de soldats profitent de la cantine, des salles de récréation et de jeux. Ils y trouvent, chaque soir, une agréable détente qui les change de la routine du camp.

POUR PAQUES

Procurez-vous les fameux bonbons et chocolats



Laura Secord
CANDIES

à
LA PHARMACIE GAGNON
MONTMAGNY

